

LANNION, HISTOIRE DE LA RIVE GAUCHE

PAR JEAN-YVES MARJOU

En préambule, avant 1822, la rive gauche du Léguer, en face de la ville de Lannion était essentiellement composée de villages de la commune de Loguivy-lès-Lannion. Nous allons traiter de ces villages devenus quartiers de Lannion, sans faire l'histoire de la commune de Loguivy-lès-Lannion.

Y. Briand traite de cette rive gauche dans le journal hebdomadaire « L'Écho de Lannion » environ d'octobre 1961 à janvier 1962 mais par maison : hôpital et anciennes maisons nobles.

Structure de la Rive Gauche du Léguer aux abords de Lannion :

Dans l'ancien temps les abords immédiats de la rive Gauche du Léguer en face de la ville de Lannion sont des zones de vase¹. Jusqu'en 1822, la ville de Lannion ne s'étend pas au-delà de la rivière du Léguer.

La rivière du Léguer reçoit dans cette zone de la rive gauche les ruisseaux de Kerlitous (de Pen-an-Voas vers La Haute-Rive) et Rosanmoal (de La Lande vers La Haute-Rive)², de Saint-Patrice (de Saint-Patrice vers Kergomar), de Kerlouzouen (alias Min-Rann).

La zone de la Haute-Rive (alias Nod-Uhel ou An Aod Uhel) est un méandre du Léguer, longeant sur sa partie convexe les domaines de La Ville-Neuve Corbin et de La Haute-Rive et comportant de la vase dans sa partie concave³.

Initialement seul un gué au niveau du Pont de Kermaria, à l'endroit où l'effet des marées joue sur le niveau de l'eau, permet de franchir la rivière du Léguer.

Le pont de Kermaria sera construit plus tard, à l'époque gallo-romaine⁴, et mis encore plus en valeur lors de l'installation du prieuré de Kermaria-an-Draou en 1163⁵.

En ce qui concerne l'ancienneté du pont sur le Léguer en face de Kerampont, nommé à ce jour Pont de Sainte-Anne, nous allons en débattre plus loin dans ce texte.

Les premiers occupants :

Les preuves d'occupation humaine de la rive gauche de la rivière du Léguer sont très anciennes :

- Menhir ou dolmen d'après toponymie : la toponymie nous indique des monuments probablement disparus tel qu'un menhir dans la parcelle « Parc Peulven » un peu à l'ouest de Pen-an-Voas⁶ ;
À noter que cette parcelle est sur la hauteur et près d'un chemin nommé Hent-Glas.
- Un tumulus du Bronze ancien (de 2000 à 1800 avant J.-C.) à La-Motta en Lannion ; ce dernier, de hauteur 2,5 m et de pourtour à la base de 55 m⁷ a été fouillé en 1939^{8 9 10 11} et le mobilier trouvé dans la tombe est au musée de Saint-Germain-en-Laye depuis 1994.

¹ AD22, Cadastre ancien de Lannion 1827 pour le plan d'assemblage et 1826 pour les feuilles détaillées donc nous retenons 1826.

² L'Écho de Lannion 1961 par Yves Briand.

³ AD22, Cadastre ancien Lannion.

⁴ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor », 1990, p300.

⁵ L. Dubreuil « Le prieuré lannionnais de Kermaria an Draou » Soc E CdN 1957, tome LXXXVI, p96 et 97.

⁶ AD22, Cadastre ancien de Loguivy-lès-Lannion, 1826, section B de Kernégues, parcelle 243.

⁷ Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord », 1883, p275.

⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais de juin 1939.

⁹ JJ. Butler et HT. Waterbolk « La fouille de AE Van Giffen à « La Motta, Un tumulus de l'Âge de Bronze Ancien à Lannion », extrait de Palaeohistoria, XVI, Groningen, 1974.

¹⁰ J. Briard « Les tumulus d'Armorique », 1984, p218 à 220 et autres.

¹¹ Anne Balquet « Les tumulus armoricains du Bronze ancien », 2001, p57 à 60.

- Deux tumuli (l'un de 1860 à 1640 avant J.-C., l'autre de 1750 à 1620 avant J.-C.) et une enceinte de l'âge de Bronze sur un plateau à 100 m d'altitude à Bel-Air, situés entre Le Fot et Pors-an-Goff en Loguivy-lès-Lannion, fouillés par l'INRAP avec diagnostic en septembre 2007^{12 13} puis fouilles de mars à juin 2010¹⁴ ;

La distance entre ces deux sites de tumuli est de 1 km à vol d'oiseau. Si, comme l'indique un auteur anonyme dans le Lannionnais¹⁵, une voie romaine passait près du Corvézou et de La Motta, alors elle empruntait probablement un itinéraire plus ancien à équidistance de ces deux sites par l'actuelle Rue du Menhir, Le Corvezou, Cleun-Braz, Tachen-Guer vers Kerverzio puis Kerloas puis Pontol.

- Une pierre dressée est dite à tort « Menhir de Saint-Patrice ». Cette dernière pierre, placée sur une crête très visible en parcourant à pied la rue du Menhir d'ouest en est, est façonnée, possède une base quadrangulaire et son sommet est à 3,7 m au-dessus du sol¹⁶. Elle est répertoriée comme stèle de l'âge de Fer¹⁷.



Figure 1 : « Menhir de Saint-Patrice »

Avant 2012, les historiens écrivaient que la route de Carhaix au Yaudet passait par Le Vieux-Marché et Ploubezre pour entrer dans Lannion par Buzulzo¹⁸. Depuis 2012 un itinéraire révisé fait passer la voie romaine Carhaix-Le Yaudet au nord de Pavédir par Ker Mocaer en Plounévez-Moëdec puis Keraudy en Ploumilliau^{19 20}. Néanmoins nos anciens avaient gardé mémoire d'un vieil itinéraire de Carhaix à Lannion puisque, dans le plan Anfray de Lannion en 1763, l'entrée-sortie de Lannion côté Ploubezre, le long du porche ouest de la chapelle Saint-Christophe, patron des passeurs, est nommée « Banlieue de Carhaix »²¹. Sur la carte de Cassini la route de Lannion à Vieux-Marché passe par des lieux caractéristiques d'ancienne voie du fait de noms de lieux-dits : « Le Reste » et la chapelle « St Jacques » en Ploubezre, la chapelle « St Jacques » en Plouaret. Quelques découvertes archéologiques sont aussi proches de ce dernier itinéraire : Prat-ar-Folgoat (menhir), Keramborgne (hache en diorite)²², Bon Secours (monnaies romaines) en Vieux-Marché, Melchonec (hache en diorite), L'Armorique (souterrain âge de Fer) en Plouaret, Goazilec (salles souterraines)²³ en Vieux-Marché, Kermorgan (menhir) et Le Run (tumulus) en Ploubezre.

Néanmoins, Buzulzo et le gué qui a précédé le pont de Pont de Kermaria sont sur une voie romaine vers le Forlac'h²⁴. Le cadastre de 1826 montre que la voie de Buzulzo vers Le Yaudet et Morlaix ne pouvait pas longer la rivière du Léguer bordée de vase entre Buzulzo et La Haute-Rive et devait donc, après avoir franchi le ruisseau du Kerlouzouen (alias Min-Rann), remonter vers Bel-Air, probablement par la Route Supplétive de Morlaix à Lannion (actuellement rue Noël Donval)²⁵. Au sommet de la côte (actuelle rue des Frères Lagadec), la voie pouvait passer près du « Menhir de Saint-Patrice » puis entre les tumuli de La Motta et de Pors-an-Goff, donc utiliser l'itinéraire plus ancien présenté ci-dessus.

Le nom de Loguivy peut être issu de Loc Ivy, en associant Loc à Locus et Ivy à saint Ivy : Saint Ivi, Ivy, Yvi, diacre, aurait vécu vers la fin du VII^e ou le début du VIII^e siècle, serait venu de l'abbaye de

¹² Le Trégor du 22 novembre 2007.

¹³ Inrap « Lannion, CdA, ZA de Bel Air, Une vaste enceinte et deux tumulus de l'âge du Bronze », sous la direction de Yoann Escats, octobre 2013, vers p211/504.

¹⁴ L. Le Gac « Visite du chantier de fouilles, site de Bel-Air (Lannion), Bulletin ARSSAT 2010, p 64.

¹⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 20 octobre 1866.

¹⁶ Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord », 1883, p274.

¹⁷ M. Le Brozec et MY. Daire « Les stèles de l'âge du Fer des Côtes-d'Armor », 1998, p37.

¹⁸ Gaultier du Mottay « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes-du-Nord », 1869, p7 et 15 à 19.

¹⁹ F.Sallou, Bulletin ARSSAT 2012, pIII-2 à 12.

²⁰ JY.Eveillard, Bulletin ARSSAT 2012, pIII-12 à 23 et « Les voies romaines de Bretagne 2016, pages 34 et 56.

²¹ Plan Anfray 1763 AD cote C13.

²² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 29 juin 1890.

²³ Ouest-France du 25 mai 1993.

²⁴ Gaultier du Mottay « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes-du-Nord », 1869, p152.

²⁵ AD22, Cadastre ancien de Lannion 1826.

Lindisfarne dirigée par saint Cuthbert, sur la côte nord-est du Northumberland en Ecosse, dont la fête est célébrée le 6 octobre. La vie de saint Yvi est donnée par les Bollandistes^{26 27}.

Par contre le saint représenté dans l'église de Loguivy est saint Divy :

Saint Divi, Dewi, David, fils de Nonne, évêque puis archevêque de Ménévie au V^e siècle, patron du Pays de Galles, dont la fête est célébrée le 1^{er} mars. La vie de saint David est donnée par les Bollandistes²⁸.

Le pardon de Loguivy-lès Lannion est célébré le premier dimanche de mai²⁹ qui ne correspond à aucun de ces deux « deposito » (date de décès). Il serait intéressant de trouver un vieux cantique chanté le jour de ce pardon car il raconte probablement la vie du saint honoré.

En effet, à Loguivy-lès-Lannion, dont l'éponyme est saint Ivi, le saint patron représenté est bien saint Divy :

- à ce jour par une statue d'évêque mitré dans l'église avec une crosse vers l'extérieure et sur le mur de l'enclos avec une croix cassée,
- sur une ancienne carte postale par cette même statue dans le chœur côté évangile avec une croix à deux traverses (croix d'archevêque),
- et jusqu'en 1994 par une statue au pignon d'une maison à pans-de-bois à l'intersection des rues de Kerampont et de La Haute-Rive (début du Chemin de Loguivy sur le cadastre de 1827) à Lannion ; cette statue est alors nommée St-Divy sur les cartes postales ; par contre un article dans un journal local la nomme le 11 juillet 1994 « Saint Ivy part...en vacances »³⁰.
- dans le trésor de l'église l'appellation du bras reliquaire en argent daté de 1690 est passée de saint Divy³¹ à saint Yvy / Ivy³².

Dans cette paroisse, le culte de saint Ivy semble avoir été supplanté, au moins dans l'iconographie, par le culte de saint Divy plus prestigieux et patron du pays de Galles^{33 34}.

Loc pourrait aussi être issu de lacus car le bourg de Loguivy-lès-Lannion était initialement au-dessus d'une zone inondable, un lac à marée haute, s'étendant rive gauche du Léguer de Kermaria à Nod-Uhel (La Haute-Rive). Cette possibilité mérite d'être analysée pour de nombreux noms de lieux en Loc en Bretagne dont Lochrist à Coatrèven aussi au-dessus de la rive gauche du Guindy souvent inondée encore de nos jours.



Figure 2 : Statue de saint Divy située rue de Kerampont jusqu'en 1994



Figure 3 : Statue dite de saint Ivy dans l'église de Loguivy-lès-Lannion

²⁶ Vie de saint Ywius dans « Acta Sanctorum » par Johannes Bollandus, Godefridus Henschenius et Daniel Papebrochius, réédition de Victor Palmé, 1868, 6 octobre.

²⁷ JY. Le Moing « S. Yvi ou Ivy, un saint breton méconnu de Lannion » Bulletin ARSSAT 2006, p84 ou 85.

²⁸ Vie de saint David ou Dewi dans « Acta Sanctorum » par Johannes Bollandus, Godefridus Henschenius et Daniel Papebrochius, réédition de Victor Palmé, 1865, 1^{er} Mars.

²⁹ Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord » 1862, p591, L'Écho de Lannion et Le Lannion Républicain en 1950 et le témoignage de Mme Marie-Thérèse Lanchec qui s'occupe de l'église.

³⁰ Ouest-France du 11/07/1994, page 16 ; cette statue, restaurée en 1987 par les services municipaux et LC. Duchesne, est partie dans la famille de Madame Yvonne Prat lors de la démolition de la maison.

³¹ R. Couffon « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier » Soc E CdN, t71 (1939), p16.

³² « Trésors secrets des Côtes-d'Armor, 1000 ans d'Art et d'Histoire », 1991, catalogue de l'exposition, p110 et base Palissy référence AP66P00938 fiche créée en 2007.

³³ B. Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses des Côtes-d'Armor », 1992, page 133.

³⁴ B. Tanguy « Les cultes de sainte Nonn et de saint Divy en Bretagne » dans « Buez Santez Nonn, Mystère Breton » par Y. Le Berre, B. Tanguy, YP. Castel, 1999, p26.

Les seigneurs ne donnaient pas leurs bonnes terres aux religieux pour établir leur couvent ou monastère, mais ils leur donnaient souvent des zones inondables à drainer (exemple Beauport) ou des zones à défricher (exemple Bégar sans « d » avant la Révolution).

Vers le X^e ou XI^e siècle³⁵, lors de la fondation de l'évêché de Tréguier la paroisse de Loguivy, probablement préexistante, devient une enclave de l'évêché de Dol auquel elle reste rattachée du point de vue religieux.

Moyen Âge :

Au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime, la ville de Lannion se cantonnait sur la rive droite de la rivière du Léguer. Elle était dans l'évêché de Tréguier.

La châtelainie de Lannion est attestée dès 1096, la ville de Lannion est attestée dès 1164 et le château de Lannion est attesté dès 1188.

En face, la rive gauche du Léguer était dans la paroisse de Loguivy, enclave de l'évêché de Dol dans l'évêché de Tréguier.

De 1035 à 1179, les terres à l'ouest du Léguer, comprises dans le pagus Castelli (entre les rivières du Queffleut et du Léguer) et faisant partie de la châtelainie de Morlaix-Lanmeur, sont données par le duc de Bretagne au comte de Léon³⁶. Avant 1200, le Léon devait se prolonger vers l'est jusqu'à une ligne nord-sud descendant de Lannion jusqu'à la frontière de la Cornouaille³⁷.

En 1179, Henry II, roi d'Angleterre, enlève la châtelainie de Morlaix-Lanmeur à Guyomarch comte de Léon et fait rentrer ce fief dans le comté de Tréguier³⁸.

En 1212, Alain comte de Penthievre est dit accorder à l'abbaye de Bégar une rente à prélever sur le moulin avoisinant le pont de Sainte-Anne à Lannion³⁹. Cette rédaction ne me semble pas exacte si je lis bien l'acte original : Alain comte de Penthievre (qui possède alors la châtelainie de Lannion) accorde à l'abbaye de Bégar les rentes de ses moulins de Lannion⁴⁰ ; les moulins sont ceux de la châtelainie de Lannion et ils ne sont pas nommés⁴¹.

Vers 1300, une sentence du grand vicaire de Dol en faveur des seigneurs de Boisriou aurait été donnée à « Sainte-Anne »^{42 43}.

La seigneurie de Kergomar possédait deux moulins sur le ruisseau de Kerlouzouen, communément nommé Min-Rann à cause de la pierre implantée dans ce ruisseau, au niveau de Prad ar Maenran (en Ploubezre) pour dériver une partie de son eau précisément vers le premier de ces deux moulins (celui en amont). Le moulin en amont, nommé Moulin de Kergomar Huellan, se situait près du manoir de Kergomar où se trouvent actuellement l'Usine et le service des eaux de la ville de Lannion⁴⁴.

Le second moulin, nommé Moulin de Kergomar Izellan, ou peut-être à tort Moulin à Tan, se situait à la limite de la ville de Lannion près de la gare SNCF actuelle⁴⁵.

³⁵ Date discutée dans de nombreux ouvrages, synthèse par P. Galliou et B. Tanguy dans le tome 1 de B. Cunliffe et P. Galliou « Les fouilles du Yaudet en Ploulec'h, Côtes-d'Armor, vol 1, Le site, Le Yaudet dans l'Histoire et la légende », 2004.

³⁶ R. Couffon « Contribution à l'étude du Comté de Tréguier », Soc E CdN 1971, p39. Albert Le Grand dans les catalogues des évêques de Léon et de Tréguier place ceci entre 1039 et 1177.

³⁷ H. Torchet « La noblesse de l'ancien diocèse de Tréguier au XV^e siècle », Association Bretonne, 2016, p148, basé sur une enquête judiciaire de 1235 publiée dans les Preuves de Dom Morice.

³⁸ R. Couffon « Contribution à l'étude du Comté de Tréguier », Soc E CdN 1971, p39. Pour Albert Le Grand dans le catalogue des évêques de Léon cette action est réalisée par le duc Geffroy en 1177.

³⁹ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p24.

⁴⁰ Dom Morice « Preuves » tome 1, colonne 820.

⁴¹ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p42 : « En 1558, les moulins royaux, anciens moulins du duc, sont vendus à Bertrand Fleuriot ».

⁴² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 2 février 1856.

⁴³ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p77.

⁴⁴ AD22, Plans anciens, cadastre de Lannion, Section B de Kergomar.

⁴⁵ AD22, Plans anciens, cadastre de Lannion, tableau d'assemblage et Section A dite de la Ville, 2^{ème} feuille.

En 1330, au procès de canonisation de saint Yves, les témoins n°s 73, 74 et 75 attestent qu'un enfant, Aymeri, fils de Hamon Kerguezay, tombé et immergé longuement dans le bief de ce second moulin (près de Lannion) vers 1310 a été sauvé par l'intercession de saint Yves⁴⁶.

En 1330 Locus Yvy est cité par Bernard Tanguy ; cette expression n'est pas dans l'index du procès de canonisation de saint Yves et l'auteur de ce document ne l'a pas trouvé dans un des témoignages de ce procès.

L'année 1364 donnée par Albert Le Grand^{47 48} est reconduite par de nombreux auteurs comme année de fondation du couvent des Augustins par Geffroi de Kerimel et Adeline de Launay sa femme à Lannion au Porchou à la place de l'hôtel de France (devenu plus tard Prisunic et aujourd'hui Caisse d'Épargne) près du pont de Sainte-Anne, mais l'année 1373⁴⁹ et encore mieux 1379 (qui atteste la construction de leur église)⁵⁰ semblent plus justifiées.

Un « Pont-legué » est dit exister^{51 52} avant l'installation des Augustins à Lannion, mais ce pont devait être éphémère puisque la rive gauche du Léguer était largement envasée, rendant difficile l'ancrage d'un pont de ce côté avant l'aménagement de l'assise de la chapelle Sainte-Anne sur cette rive gauche. Les citations de Ker en Pont dans la paroisse de Loguivy en 1426 et de Kerpont près de Lannion en 1440 prouvent qu'un pont existait à cet endroit à ces dates. Est-ce que l'appellation pont de Sainte-Anne résulte de l'existence d'une chapelle Sainte-Anne dans le couvent des Augustins⁵³ ou de la création de la chapelle Sainte-Anne sur la rive gauche du Léguer : il serait étonnant que le pont ait pris le nom d'une chapelle d'un couvent⁵⁴, il a probablement hérité plus tard⁵⁵ du nom de la chapelle de la rive gauche.

Le premier hôpital sur la rive gauche du Léguer aurait été établi en face du prieuré de Kermaria-an-Draou. Cette hypothèse résulterait de la découverte de tombes de chevaliers- moines de Saint-Jean de l'Hôpital lors de la construction de la gare de chemin de fer le long du Léguer en face de Sainte-Anne⁵⁶ ou de la découverte d'une pierre tombale en 1957 dans la rue Noël Donval⁵⁷, alors établissement hospitalier sur l'ancienne voie « romaine ».

Dès 1411⁵⁸ et 1464, des donations sont attestées en faveur de « l'hospital Sainte Anne » (sic)⁵⁹.

En 1420, Robert de Dinan, sire de Chateaubriant, de Montafilant et de Beaumanoir, possède des héritages dans Loquivi (Loguivy-lès-Lannion)⁶⁰.

En 1426, le nom de la paroisse s'écrit Locyvy ou Locyvis, les nobles sont Prigent Merou, Roland Droniou, Pierre du Cozker, les veuves de nobles sont Olive du Boisriou et Marguerite Salaun. Les maisons nobles sont Ker Gommarch et Ker Fouros à Prigent Meurou, Tnou Rosech à Roland Droniou, Ker Negues à Huon du Boisriou⁶¹. Une autre source⁶² donne les mêmes nobles mais écrit Kergoumarch au lieu de Ker Gommarch, Kersomos au lieu de Ker Fouros, Tnouros au lieu de Tnou Rosech et Kergueguen au lieu de Ker Negues. Les contribuants au fouage sont majoritairement dans « La frairie de la rue de Ker-en-Pont ».

NB : de ces maisons nobles seules Kernéguez et Ker Fouros (alias Kersomos) si devenu Kerfous (INSEE) ou Kerfons (IGN) restent dans Loguivy-lès-Lannion après ses amputations de 1822.

⁴⁶ A.de La Borderie, abbé J. Daniel, RP. Perquis, D. Tempier « Monuments originaux de l'histoire de saint Yves », 1887.

⁴⁷ Albert Le Grand « La vie des Saints de La Bretagne Armorique » 1636, Liste des évêques de Tréguier, Even Bégaignon.

⁴⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 4 mars 1854.

⁴⁹ L. Dubreuil « Le couvent des Augustins de Lannion » Soc E CdN, mémoires 1959, tome LXXXVIII, p111.

⁵⁰ M. Jones « Recueil des actes de Jean IV, duc de Bretagne », 1983, n°323.

⁵¹ Albert Le Grand « La vie des Saints de La Bretagne Armorique » 1636, Liste des évêques de Tréguier, Even Bégaignon.

⁵² Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p14.

⁵³ F. Sallou « Quelques notes concernant Saint-Jean-du-Baly » Bulletin ARSSAT 2006 p106.

⁵⁴ L. Dubreuil « Le couvent des Augustins de Lannion » Soc E CdN, mémoires 1959, tome LXXXVIII p109.

⁵⁵ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p14.

⁵⁶ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p78.

⁵⁷ L'Écho de Lannion 1961 par Yves Briand.

⁵⁸ L'Écho de Lannion du 18 novembre 1961 par Yves Briand.

⁵⁹ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p79.

⁶⁰ R. Blanchard « Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne » tome V, acte n°1455. Serait la plus ancienne mention de cette paroisse pour Erwan Vallerie.

⁶¹ H. Torchet « Réformation des fouages de 1426, Diocèse ou évêché de Tréguier » 2003.

⁶² BNF MS 22321 p425 gauche.

Avant 1440 Jean V cède la terre de Kerpont ou Carpont ou Kerampont, confisquée sur les héritiers de Charles de Blois, à Jean Piero^{63 64}. Ce don peut avoir été fait dès mai 1420 car Jean Periou est receveur général des terres confisquées à la famille de Blois⁶⁵ après la libération du duc Jean V de Chateaufoux.

En 1440, le 24 août, le duc Jean V donne sa terre et chastellenie de Lannuyon avec le port et havre dudit lieu et ports et havres de ladite châtellenie à son frère Arthur de Bretagne, comte de Richemont^{66 67 68 69}.

En 1445⁷⁰ le nom de la paroisse s'écrit Loguivi, les nobles sont : Yvon de Kerguezay (à Kerfonos), Roland Droniou, Jehan Raoul, Prigent Le Miscon, Hervé le Tournec (ces deux derniers anoblis par le duc), le manoir de Kerletous au sire de Quoitrevan, Kernegues à Guillaume de Ploesquelec à cause de sa femme, Kerhely au sire de Boisriou.

En 1452, le 20 octobre, Pierre II, duc de Bretagne, donne la terre de Kerpont (Kerampont) près Lanion (sic) à Jean Trillette⁷¹, son premier valet de chambre et garde-robe, à charge de rendre hommage proche au sire de Montafilant (Guy XIV de Laval Vitre époux de Françoise de Dinan et seigneur de Runfau) laquelle terre fut autrefois à feu Jehan Perio^{72 73 74}.

En 1460 Marie de Leshernant de Louannec, femme d'Yvon du Tertre, donne à l'hôpital Sainte-Anne de Lannion dix sols⁷⁵.

En 1464, le 24 décembre, le testament de Jean Benoit, qui fait un don à l'hôpital Sainte-Anne, mentionne l'existence d'un pont dans la ville de Lannion pour l'atteindre⁷⁶.

En 1481, la montre de Tréguier (recensement des nobles pour contrôler leur équipement militaire) ne renseigne pas les nobles de Loguivy-lès-Lannion ; la liste sous Locquivy concerne Ploubezre⁷⁷. Le dictionnaire des feudataires⁷⁸ donne Jehan Cocic héritier d'Yvon Lazien, Roland Droniou, Jehan de Kerguezay à Kergoumar, Raoul de Villeneuve. Une autre source⁷⁹ donne à Locvy : Raoul de Villeneuve, Roland Droniou par Guillaume Kerguezay, les héritiers d'Yvon Lazien.

NB : La Ville-Neuve passe dans Lannion sous le nom de La Ville Neuve Corbin avant 1826⁸⁰.

En 1481, la châtellenie de Lannion comprend, entre autres, Loguivy et Ploulec'h⁸¹.

En 1485, le chemin qui conduit de Lannion à la Vieille-Cité (Le Yaudet en Ploulec'h) est utilisé pour localiser une pièce de terre échangée entre deux propriétaires⁸².

En 1489, construction du pont de Kermaria avec contreforts et voutes ogivales⁸³.

⁶³ R. Couffon « Contribution à l'étude du comté de Tréguier » Soc E CdN 1971, tome C, p58 qui ne date pas ce don.

⁶⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p33.

⁶⁵ R. Blanchard « Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne », actes n°1400 et 1405.

⁶⁶ R. Blanchard « Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne » tome V, actes n°2438 et 2486.

⁶⁷ R. Couffon « Contribution à l'étude du comté de Tréguier » Soc E CdN 1971, tome C, p58.

⁶⁸ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p33.

⁶⁹ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor » 1990, p301.

⁷⁰ BNF MS 22321 page 475.

⁷¹ R. Couffon « Contribution à l'étude du comté de Tréguier » Soc E CdN 1971, tome C, p58.

⁷² Dom Morice « Preuves » t2, 1744, colonnes 1614 et 1615.

⁷³ B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p23.

⁷⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p33.

⁷⁵ R. Couffon « Note sur un rentier du XV^e siècle de la paroisse de Louannec » Soc E CdN, tome LIX, 1927, p59.

⁷⁶ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p79.

⁷⁷ Tudchentil « Montre de l'évêché de Tréguier en 1481 » par Pol Potier de Courcy.

⁷⁸ M. Nassiet « Les Feudataires de l'évêché de Tréguier en 1481 » Soc E CdA tome CXXVII, 1998, p3.

⁷⁹ BNF MS 22321 p543 et 555 gauche.

⁸⁰ AD22, Cadastre ancien, Lannion section C dite de Kervenno.

⁸¹ « Les Montres de l'évêché de Tréguier en 1481 » par Pol Potier de Courcy, transcrits par Amaury de la Pinsonnais dans le site Tudchentil, ont listé à tort, dans la châtellenie de Lannion les nobles de Ploubezre sous le titre Locquivy et ne donnent pas les nobles de Loguivy-lès-Lannion.

⁸² AD22 E2013.

⁸³ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p22.

Ancien Régime :

La montre de 1503 donne à Loguivy : Jehan de Kerguesaye sieur de Kergoumarch, Maistre Guillaume Plusquellec, Jean Henry, Rouault de La Villeneuffve, Marie Saludo par Olivier Saludo son frère⁸⁴.

NB : Plusquellec (alias Ploesquellec) sieur de Kernéguez, Jean Henry est probablement Henryot de Trorozec, Saludou sieur de Rosampont⁸⁵.

L'église de Loguivy-lès-Lannion du XVI^e siècle^{86 87 88} est restée dans la commune après ses amputations de 1822, donc ne sera pas décrite dans ce document.

La rive gauche est hors de la ville de Lannion mais nous allons voir qu'elle héberge des nobles et fonctions qui jouent un rôle important dans la ville de Lannion dont la juridiction de Runfau, la famille de Kerguezay, le prévôt royal de Trorozec.

Le seigneur de Kergomar, vassal de Runfau⁸⁹, est patron fondateur de l'église de Loguivy-lès-Lannion^{90 91} ; la route la plus directe pour aller du manoir de Kergomar à l'église du bourg était sur le cadastre napoléonien : Chemin de Kergomar, chemin de Poul-ar-Recever⁹², Chemin de Loguivy à Lannion par Crec'h-Guen⁹³. Actuellement cet itinéraire passe par les rues Edgard de Kergariou, du 73^e Territorial, de la Haute-Rive, chemin du Penn-ar-C'hra, rues Marie Gabriel Laouenan, de L'École ; anciennement, au croisement avec la rue de Kerampont, une croix de chemin et une statue de saint Divy sur le pignon d'une maison à droite existaient sur cet itinéraire.

À Kergomar, dans la cour de l'ancien manoir, existe une fontaine en forme d'obélisque avec à ce jour à son sommet les seules armes Kerguezay sur côté nord et d'alliance Kerguezay-Quelen, attestée vers 1517, sur côté sud^{94 95}.

En 1504, l'allée menant du Manoir de Trorozec au pont de Buzulsou (sic) est citée⁹⁶.

En 1523 la seigneurie de Kergomar sise en Loguivy-lès-Lannion jouit de la justice patibulaire à 4 pots et fourches pour semer la terreur⁹⁷.

La chapelle Sainte-Anne avait été reconstruite ou sérieusement restaurée entre 1514 et 1524, époque où les armes du roi avaient remplacé celle des anciens ducs dans les clefs de voûte des fenêtre et porte principale du porche avec les armes de France et de Bretagne en alliance dans la seconde vitre de la chapelle côté rue⁹⁸, sans ôter les armes de Kergomar de la grande verrière et d'une seconde vitre côté rue⁹⁹.

En 1525, l'auditoire de la juridiction de la seigneurie de Runfau est au faubourg de Kerampont, dans la paroisse de Loguivy-lès-Lannion, où se tiennent les audiences tous les jeudis à dix heures du matin¹⁰⁰.

⁸⁴ Tudchentil « Montre de Tréguier en 1503 » par Ph. Caron.

⁸⁵ Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne ».

⁸⁶ Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord », 1883, p276.

⁸⁷ R. Couffon « Répertoire des églises et chapelles, Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier » Soc E CdN 1939, t71, p16 et 17 et compléments dans Soc E CdN 1940, t72 p115 et Soc E CdN 1959 p786 et 787.

⁸⁸ R. Couffon « L'église Saint-Ivy de Loguivy-lès-Lannion », Soc E CdN, tome CII (1973), p17.

⁸⁹ AD22 E1934.

⁹⁰ R. Couffon « L'église Saint-Ivy de Loguivy-lès-Lannion », Soc E CdN, tome CII (1973), p16.

⁹¹ Y. Botrel « Les justices seigneuriales de l'évêché de Tréguier » 2002 p129.

⁹² AD22, « Cadastre ancien », Cadastre de Lannion, section A dite de La Ville 2^e feuille et section B dite de Kergomar.

⁹³ AD22, « Cadastre ancien », Cadastre de Loguivy-lès-Lannion, section A dite du Bourg.

⁹⁴ Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord », 1883, p276 écrit avec écu de la Châtre (dont l'épouse Elisabeth Louise Jouvenal d'Harville possédait ce manoir avant 1778) ; l'auteur du présent document n'a pas vu cet écu sur la fontaine en 2021.

⁹⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 13 octobre 1933 par Jean Savidan.

⁹⁶ AD22 E2889.

⁹⁷ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p42.

⁹⁸ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p81 et 82.

⁹⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 mars 1854.

¹⁰⁰ AD22 E2744.

En 1535¹⁰¹ (et 1543¹⁰²) à Locquivy les nobles et leurs domaines sont : Jean de Kerguezay à Kergomar (Kergommar) et Kerguannos (Kergannos), Roland de La Touche à Kerlestoux (Kerloitou) et la métairie Tournier, Jean du Tertre à La Mouldan (La Moldan), Marguerite Henriot à Trogoesec (Tregroezec), Nicolas Plusquellec à Kerillis (Keryllis) et Kernegaz (Kernegas), Yves Pinart et sa femme à Kerlouenen (Kerlouenan) à cause d'elle, Jean Raoul à La Villeneuve, Catherine Jaffret roturière à Rosenpont qu'elle tient du Sr de Coetfret, Jeanne Canno (Sauvo) veuve de Charles Carrez à Calduram (Coiduran) qu'elle tient aussi du Sr de Coetfret, Yvon Le Garri à Myuson (Minson) à cause du Sr de Coetfret.

NB : de ces deux Réformations Kergomar, Trorozec, Rosampont sont passés dans Lannion en 1822 ; Minson se traduit en français par « pierre dressée » donc ce domaine est probablement situé près d'un « menhir ».

Vers 1550, côté rue de Kerampont, construction de la façade du manoir à tourelle et à cour fermée de la parcelle n°1200 du cadastre de 1826 ou de la parcelle 287 entre les n°15 et 17 du cadastre actuel¹⁰³, manoir classé Monument Historique¹⁰⁴. De nombreux auteurs nomment cette maison manoir de Langonaval^{105 106 107 108 109}. Or, comme les éditeurs de cartes postales au début du XX^e siècle qui nomment cette maison Kermerien ou Vermerrien ou simplement « maison à tourelle », Pierre de La Haye et Yves Briand ont exprimé des doutes sur l'affectation du nom Langonaval à cette maison¹¹⁰. Ces derniers semblent avoir raison car une vente du 21 mars 1851¹¹¹ place explicitement « une propriété fonds et droits nommée Langonaval » de l'autre côté de cette rue à l'ouest de l'intersection de la rue de Kerampont avec « la venelle qui conduit de la rue de Kerampont à la Haute-Rive », a priori dans la parcelle n°1412 du cadastre de 1826.

Comme nous pouvons le voir en comparant le cadastre actuel à celui de 1826, l'assise de la rue actuelle Paul Péral est décalée vers l'ouest par rapport à « la venelle qui conduit de la rue de Kerampont à la Haute-Rive » dans le cadastre de 1826. Nous trouverons plus loin dans ce texte la raison de ce décalage.

Quasi en face, au n°25 de la même rue de Kerampont, une autre maison à pans-de-bois avec ses poteaux en gaine peut dater du dernier quart de ce siècle¹¹².

En 1565, en octobre, le siège de la sénéchaussée royale de Lannion est transféré à Tréguier et une prévôté royale est créée à Lannion pour remplacer la sénéchaussée¹¹³. Le prévôt est un juge et un collecteur d'impôt. La fonction est exercée par le seigneur de Trorozec¹¹⁴.



Figure 4 : Maison Kermerien



Figure 5 : Maison à pans-de-bois, rue de Kerampont

¹⁰¹ BNF MS22321 p519 Réformation de l'évêché de Tréguier en 1535.

¹⁰² BNF MS 8312 p297G Réformation de l'évêché de Tréguier en 1543.

¹⁰³ F. Sallou « Le manoir de Langonaval à Lannion » ARSSAT, bulletin 2011, pages 27 à 30.

¹⁰⁴ Base Mérimée PA00089277.

¹⁰⁵ Frotier de La Messelière « 10 promenades en Côtes-d'Armor », 1992, p284, repère 88, croquis daté du 23 juin 1931.

¹⁰⁶ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor », 1990, p297.

¹⁰⁷ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p13.

¹⁰⁸ D. Leloup « La maison urbaine en Trégor aux XV^e et XVI^e siècles », 1996, p80, 119 et 120.

¹⁰⁹ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p34.

¹¹⁰ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p200.

¹¹¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 1^{er} mars 1851.

¹¹² D. Leloup « La maison urbaine en Trégor aux XV^e et XVI^e siècles », 1996, p145.

¹¹³ S. Desbordes-Lissillour « Les sénéchaussées royales de Bretagne, La monarchie d'Ancien Régime et ses juridictions ordinaires (1532-1790) », 2006, p13 et 14.

¹¹⁴ JY. Marjou « Trorozec en Lannion », Bulletin ARSSAT 2006, p108.

En 1569, Pierre de Kerguezay, fils de Jean IV sire de Kergomar et de Jeanne Quélen, est gouverneur de Lannion¹¹⁵.

Dès 1576, la sénéchaussée royale de Tréguier retourne s'installer à Lannion et incorpore la prévôté royale créée en 1565¹¹⁶. Néanmoins la seigneurie de Trorozec est dite prévôté en 1583¹¹⁷, entre 1625 et 1693¹¹⁸, vers 1766¹²⁰, en 1769¹²¹ et prétend à ce titre collecter un impôt (droit ou taillée de cens et cordées) dans la ville de Lannion et bénéficier de droits de coutume en compensation de cette charge. La seigneurie de Trorozec, vassale de Runfau¹²², a aussi des droits de prééminences dans les églises de Lannion et de Loguivy¹²³.

En 1577, Raoul Poulard, seigneur de Trorozec, est lieutenant de la sénéchaussée royale de Tréguier au siège de Lannion^{124 125}.

En 1567 ou 1577, les ressources de l'hôpital étaient limitées et trop faibles pour entretenir 25 pauvres, faire les grosses réparations de la chapelle et des bâtiments quoique modestes (2 salles au rez de chaussée et 2 chambres au premier étage) complètement délabrés et payer les honoraires des religieux du Porchou (Augustins) et de prêtres de Loguivy pour la desserte de l'hospice^{126 127}. Donc du point de vue religieux, l'hôpital se trouvait être placé sous la double autorité du recteur de Loguivy et des Révérends Pères Augustins^{128 129 130 131}.

NB : les actes originaux utilisent aléatoirement les termes hôpital et hospice pour désigner les bâtiments de Saint-Anne.

Vers 1581, la rue du faubourg de Kerampont est pavée¹³².

En 1582, Claude de Kerguezay, seigneur de Kergomar, est capitaine de Lannion, reçoit le 5 mai, des habitants de Lannion en reconnaissance de ses services passés, présents et futurs, le droit de mettre ses armes dans la maitresse vitre de l'église du Baly (qui ne contient à cette date que celles du roi) et sur l'autel du Sacre qui jouxte le grand pilier par où on entre au chanterneau^{133 134 135}. Ce privilège va faire des jaloux et créer des conflits en particulier avec la famille Le Gualès¹³⁶.



Figure 6 : Le parc du château de Kergomar

¹¹⁵ P.de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p42.

¹¹⁶ S. Desbordes-Lissillour « Les sénéchaussées royales de Bretagne, La monarchie d'Ancien Régime et ses juridictions ordinaires (1532-1790) », 2006, p14.

¹¹⁷ AD22 E2889.

¹¹⁸ AD22 E2000.

¹¹⁹ AD22 E2889.

¹²⁰ AD22 E1999.

¹²¹ AD22 E1982.

¹²² AD22 E2890.

¹²³ AD22 E2891.

¹²⁴ S. Desbordes-Lissillour « Les sénéchaussées royales de Bretagne, La monarchie d'Ancien Régime et ses juridictions ordinaires (1532-1790) », 2006, p445.

¹²⁵ JJ. Lartigue (Titres et Archives de la fabrique du Baly n°6_722) attesté en 1583.

¹²⁶ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 mars 1854.

¹²⁷ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p81.

¹²⁸ B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p24.

¹²⁹ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p42.

¹³⁰ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p81.

¹³¹ L. Dubreuil « Le couvent des Augustins de Lannion » Soc E CdN, mémoires 1959, tome LXXXVIII p116.

¹³² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 28 octobre 1854.

¹³³ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p32.

¹³⁴ Y. Briand "L'Écho de Lannion" 1961.

¹³⁵ JJ. Lartigue (Titres et Archives de la fabrique du Baly n°6_702 et p103).

¹³⁶ JJ. Lartigue (Titres et Archives de la fabrique du Baly n°6_703 et p105).

En 1583, le nom de Loguivy s'écrit Loch-Yvy dans un acte relatif à la prévôté de Trorozec qui passe alors avec le domaine du même nom de Guillaume Le Moine et Françoise de La Lande sa femme à Raoul Poulart¹³⁷.

En 1586, Claude de Kerguezay, seigneur de Kergomar, Traoudon (en Buhulien), La Coudraye et Coetizac (en Brélévenez), Guermorvan (en Louargat), ..., est peut-être en difficultés financières car François de Kermabon acquiert sa terre du Lédern (en Plounévez-Moedec)¹³⁸, à moins que Claude de Kerguezay vende volontairement cette terre pour payer la seigneurie de Belle-Isle qu'il acquiert en cette même année¹³⁹ ?

Pendant les guerres de la Ligue de 1588 à 1598 (entre protestants et catholiques), Claude de Kerguezay (alias Kergomar), seigneur de Kergomar, un fidèle au service du roi de France, va se distinguer ; ce qui entrainera la destruction de toute la partie supérieure du manoir de Kergomar par les troupes de Mercoeur¹⁴⁰
141 142 143.

En 1590, avant juin, Claude de Kerguezay établit une garnison à Coetfrec pour le roi^{144 145} et résiste aux ligueurs, puis est gouverneur de Guingamp en 1591. Son soutien indéfectible à Henri IV lui vaut d'être chevalier de l'Ordre du Roi en 1591, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de camp, gouverneur de Guingamp et commandant de l'arrière ban de l'évêché de Tréguier^{146 147 148}.

En 1597, le prévôt est dépositaire de la course des quintaines et autre droit de coutume ou privilège¹⁴⁹. Suite aux guerres de la Ligue, les droits de quintaine sont restaurés à grand-peine à Lannion en janvier 1597¹⁵⁰
151 et en 1605¹⁵².

Avant 1598, le pont de Sainte-Anne est pratiquement inutilisable, le trafic passe par le pont de Kermaria qui nécessite aussi une remise en état à la charge du prieur commendataire du prieuré de Kermaria-an-Draou¹⁵³.

En 1602, réparation du pavé qui mène de la ville de Lannion au bois de Kergomar¹⁵⁴.

De 1603 à 1619, nombreuses donations à l'hôpital Sainte-Anne^{155 156}.

En 1604, le pont de Sainte-Anne est dans « un état d'imminente ruine » et le financement de la réparation en litige entre le Roi et la communauté de la Ville de Lannion¹⁵⁷.



Figure 7 : Quartier de Buzulzo

¹³⁷ AD22 E2891.

¹³⁸ AD22 E2382.

¹³⁹ AD22 E1526 et Y. Botrel « Les justices seigneuriales de l'évêché de Tréguier », 2002, p51.

¹⁴⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 26 février 1853, probablement par JM. de Pengern.

¹⁴¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 8 octobre 1933 par Jean Savidan.

¹⁴² L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p82.

¹⁴³ R. Couffon « L'église Saint-Ivy de Loguivy-lès-Lannion », Soc E CdN, tome CII (1973), p17.

¹⁴⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p47.

¹⁴⁵ H. Le Goff « La Ligue en Basse-Bretagne », 1994, p32 à 34 et 52 à 54.

¹⁴⁶ AD22, Presse Ancienne, Le Lannionnais du 12 février 1853.

¹⁴⁷ A. de Barthélemy « Choix de documents inédits sur l'histoire de La Ligue en Bretagne », 1880, p156.

¹⁴⁸ Y. Botrel « Les justices seigneuriales de l'évêché de Tréguier », 2012, p101.

¹⁴⁹ JY. Marjou « Trorozec en Lannion » Bulletin ARSSAT 2006 p108.

¹⁵⁰ AD22 E2891.

¹⁵¹ H. Le Goff « La Ligue en Bretagne, Guerre civile et conflit international », 2010, p389.

¹⁵² P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p51.

¹⁵³ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p82.

¹⁵⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 novembre 1854.

¹⁵⁵ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p64.

¹⁵⁶ L'Écho de Lannion 1961 par Yves Briand.

¹⁵⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 novembre 1854.

En 1607, à l'occasion d'une visite à Lannion de Michel de La Vallée, lieutenant général du duc de Sully et grand voyer de Bretagne, le pont de Sainte-Anne est dit nécessiter une réparation urgente^{158 159 160}.

Vers 1622, l'espace entre le pont de Sainte-Anne et le Pont-Papier est encore couvert par Le Léguer¹⁶¹. Ce Pont de Papier, attesté en 1658¹⁶², figure dans le plan Anfray de 1763 sous le nom de Pont Long et sur le cadastre napoléonien entre la « Rue et le faubourg de Buzulzo » et la « Route Supplétive de Morlaix à Lannion » pour passer au-dessus du ruisseau de Kerlouzouen (alias Min-Rann). Son nom pris à la lettre le rendrait un peu faible pour supporter une voie romaine de Lannion vers Le Yaudet¹⁶³ mais il est probable que mot « papier » signifie que ce pont était proche d'un moulin qui produisait du papier.

En 1625, après les guerres de La Ligue, les seigneurs restaurent la perception de leurs droits coutumiers ; ainsi Pierre de Ploesquellec, seigneur de Kernégues, prévost de Trorozec, rétablit le droit de quintaine et de chevauchée de cette prévôté¹⁶⁴.

Les seigneurs de Kergomar possédaient un four banal dans le quartier de Sainte-Anne, ce qui incite à considérer comme ayant eu la part principale dans la fondation de la chapelle Sainte-Anne ; mais ils possédaient aussi la chapelle de Saint-Patrice, tout en haut de la rude montée qui conduisait tout auprès de la lande de Justice (à Beg ar Lan)¹⁶⁵.

En 1630, la Chambre des comptes de Bretagne reconnaissait le seigneur de Kergomar, alors Marc Antoine de Kerguezay, à la suite d'une information du mois d'octobre 1628, comme fondateur et patron de la chapelle et de l'hospice, une sentence du présidial de Rennes, en 1688, débouterait ses successeurs, les Goesbriand, de leurs prétentions et accordera ces titres au roi de France, en qualité de successeurs des ducs de Bretagne^{166 167 168 169}.

En 1630, la famille de Kergomar appose ses armoiries sur l'ancien hospice et la chapelle Sainte-Anne¹⁷⁰.

En 1633, une transaction entre la dame de Kergroadès (Gillette de Quélen) et Françoise du Louet attribue Trorozec au sieur de Kermérien (Olivier Le Gouz) « à lui vendue par ladite Dame »¹⁷¹. À noter que la maison à tour, rue de Kerampont, est dite Maison de Kermerien (XVI^e siècle), altéré en Vermerrien, sur les cartes postales au début du XX^e siècle.

NB : l'auteur de ce texte n'a pas réussi à identifier la paroisse où se situait ce domaine de Kermérien. Potier de Courcy dit cette famille Le Gouz originaire des évêchés de Rennes et de Saint-Malo et, pour d'autres familles et d'autres domaines, cet auteur écrit souvent Kervérien.

En 1636, Olivier Le Gouz, seigneur de Trorozec, est conseiller du roi de France et trésorier de ses finances en « *cest évesché* »¹⁷², receveur des fouages de l'évêché de Tréguier en 1632¹⁷³.

En 1641, le 4 mars, par sentence du présidial de Rennes, la terre de Trorozec fut maintenue dans sa prééminence en l'église de Loguivy, le dit Sr Le Gouz étant seigneur de Trorozec et sur sa demande¹⁷⁴.

¹⁵⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 novembre 1854.

¹⁵⁹ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p45.

¹⁶⁰ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p80.

¹⁶¹ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p49.

¹⁶² P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p68.

¹⁶³ AD22, « Cadastre ancien », Cadastre de Lannion, section A dite de La Ville 2^{ème} feuille.

¹⁶⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 15 juillet 1854.

¹⁶⁵ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p78.

¹⁶⁶ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 mars 1854. Cette chronique dans le Lannionnais n'est pas signée mais peut être l'œuvre de Jean-Marie de Penguern décédé le 11 août 1856.

¹⁶⁷ AD22, Presse Ancienne, Le Lannionnais du 4 juin 1933 par Jean Savidan qui réédite la chronique de 1854.

¹⁶⁸ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p76 et 77.

¹⁶⁹ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p64.

¹⁷⁰ « Quatre siècles de vie du monastère Sainte-Anne », Bulletin ARSSAT 2006 p26.

¹⁷¹ AD22 E2889.

¹⁷² AD22 E2207.

¹⁷³ Y. Briand "L'Écho de Lannion" janvier 1962.

¹⁷⁴ Source Hervé de Miniac, ancien propriétaire de Trorozec en Lannion.

En 1651, le 22 avril, la chapelle de Trorozec, construite ou restaurée, a été bénie par Sébastien de Kerautret, prêtre et recteur de la paroisse de Loguivy et dédiée à l'honneur de Dieu et de monsieur Saint-Sébastien¹⁷⁵.

En 1655 sont cités « La lande de la justice » et « la chapelle de Saint-Patrice »¹⁷⁶.

La lande de la justice contient la pierre dressée, dite « Menhir de Saint-Patrice », qui se trouve actuellement dans le mur de la propriété n°71 de la rue de Frères Lagadec¹⁷⁷ ; cette pierre dressée était probablement sous l'ancien régime le patibulaire (avec des fers pour pendre les malfaiteurs) de la seigneurie de Kergomar ; cette pierre est christianisée plus tard (probablement à l'époque des missions du père Maunoir) avec ajout de 4 statues sur les fers^{178 179 180}.

Cette chapelle Saint-Patrice était localisée dans la parcelle n°175, section B dite de Kergomar du cadastre de Lannion en 1826, à la place actuelle de la maison du n°7 de la Route de Saint-Patrice. La croix de Saint-Patrice (disparue avant 1950) était le point culminant de Lannion après 1822¹⁸¹.

En 1664 un capucin du couvent de Morlaix, frère Désiré, vient visiter ses confrères de Lannion (le couvent des Capucins de Lannion était à la place du Collège Saint-Joseph) ; son beau-frère de Keramaze est un des gouverneurs de l'hospice Sainte-Anne. Ils débattent de l'hospice Sainte-Anne, un bâtiment de quatre grandes salles sur le point de s'écrouler^{182 183 184 185} et de l'intérêt à le faire diriger par des religieuses. Un des capucins de Lannion, frère Joseph, est fils de Messire de Kergariou, sgr du Chastel, et parent de la Révérende Mère Marie Le Lay de Kersalic, religieuse du couvent de la Miséricorde de Jésus à Quimper¹⁸⁶.

En 1667, l'état de délabrement de l'hôpital est détaillé par un inventaire^{187 188}.

Après diverses discussions, cinq religieuses quittent Quimper le 25 janvier 1667 et arrivent à Lannion le 28 janvier 1667^{189 190 191} ; mais entre-temps la famille d'une des religieuses non retenue (peut être évincée au profit de Renée Le Gouz) avait obtenu que le recteur de Loguivy leur interdise l'accès à l'hôpital ; les religieuses s'installent donc « au manoir de Trorozec »^{192 193 194} où il y a une chapelle ou « en la maison de la dame de Trorozec »^{195 196}.

¹⁷⁵ Source Hervé de Miniac, ancien propriétaire de Trorozec en Lannion.

¹⁷⁶ AD22 E2892.

¹⁷⁷ Parcelle n°167, section B dite de Kergomar dans le Cadastre de Lannion en 1826.

¹⁷⁸ G. de La Chenelière "Étude sur un objet celtique en or inédit" Société d'émulation des Côtes-du-Nord, t XVII, 1880, note (1) p223 et 224 et pl VII en annexe.

¹⁷⁹ G. Guénin "Pierres à légendes de la Bretagne" 1936, p380, repère 2018.

¹⁸⁰ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p124.

¹⁸¹ Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p587.

¹⁸² Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p64.

¹⁸³ Bulletin ARSSAT 2006 p26.

¹⁸⁴ A. Blanc « Les religieuses Augustines de Lannion, de la contre-réforme à la Révolution » Bulletin ARSSAT 2010 p34.

¹⁸⁵ En ce qui concerne l'ensemble de Sainte-Anne à partir de 1664, voir A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p43 et suivantes.

¹⁸⁶ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p86.

¹⁸⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 mars 1854.

¹⁸⁸ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p83.

¹⁸⁹ AD22, Presse Ancienne, Le Lannionnais 4 juin 1933.

¹⁹⁰ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p92 et 93.

¹⁹¹ Bulletin ARSSAT 2006 p26.

¹⁹² Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p66.

¹⁹³ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p93, 94, 95.

¹⁹⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p65.

¹⁹⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 mars 1854 écrit « en la maison de la dame de Trorozec » peut être la maison qui est donnée en dot à Renée Le Gouz lorsqu'elle rejoint la communauté de Sainte-Anne et qui est ensuite nommée maison de Kermenou.

¹⁹⁶ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p57.

Le 9 février 1667, François Carlier de Rumédon, sénéchal au siège royal de Tréguier, met les religieuses hospitalières en possession de l'hospice et des terrains qui en dépendent¹⁹⁷.

Enfin le 28 juin 1667 les religieuses Hospitalières de La Miséricorde de Jésus semblent installées dans le cloître de l'Hôpital Sainte-Anne¹⁹⁸. Le recteur de Loguivy conserve le droit d'enterrer les paroissiens des quartiers de Kerampont et de Saint-Patrice dans la chapelle Sainte-Anne^{199 200}.

En 1672 Mathieu Thoreau, évêque de Dol, interdit l'inhumation des paroissiens de ces mêmes quartiers dans la chapelle Sainte-Anne et conduit à leur inhumation dans un « palus » voisin (devenu jardin de Mme de Crésolles avant 1854)^{201 202}.

Les premières années du couvent et de l'hôpital Sainte-Anne furent difficiles à cause des faibles ressources. Le plus généreux donateur Joseph-Corentin de Kermenou de Plivern y consacre sa fortune et est enterré en 1716 dans la vieille chapelle^{203 204}. Les dots et rentes viagères des religieuses s'avèrent insuffisantes pour financer les travaux et d'autres donateurs tels que Nicolas Saluden de Trémara, Jean-Baptiste Hingant de Kerisac de Kerduel, Mme de Carcaradec de Keryvon apportent leur aide^{205 206}.

En 1674, les religieuses de Sainte-Anne construisent un bâtiment au chevet de leur chapelle et remplacent l'ancienne sacristie de leur chapelle par une chapelle dédiée à Jésus-Crucifié^{207 208}, puis en 1675 elles commencent la construction de leur monastère^{209 210}.

Nous n'avons pas pour objectif de faire ici l'histoire de cet établissement largement décrit par ailleurs²¹¹, mais les constructions de ses bâtiments visibles de la rue et ses extensions sur la rive gauche nous intéressent.

En 1678 apparaît le nom de paroisse sous la forme Loguivy-lez-Lannion²¹² dans les Registres Paroissiaux (Baptêmes, Mariages et Sépultures)²¹³.

En 1681, Pen-ar-Ru (qui devrait s'écrire Penn-ar-Run) et Pors an Duffec sont toujours des enclaves de Ploulec'h dans Loguivy-lès-Lannion²¹⁴.



Figure 8 : Manoir de Trorozec



Figure 9 : Le Léguer et le monastère Sainte-Anne

¹⁹⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 25 mars 1854.

¹⁹⁸ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p96.

¹⁹⁹ AD22, Presse Ancienne, Le Lannionnais du 25 mars 1854.

²⁰⁰ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p95.

²⁰¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 25 mars 1854.

²⁰² L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les Commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956 p97.

²⁰³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 22 avril 1854.

²⁰⁴ Bulletin ARSSAT 2006 p26.

²⁰⁵ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p67 à 69.

²⁰⁶ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956, p101 et 102.

²⁰⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 1^{er} avril 1854.

²⁰⁸ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956, p79.

²⁰⁹ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p74.

²¹⁰ Base Mérimée PA00089265.

²¹¹ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020.

²¹² B. Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trêves et paroisses des Côtes-d'Armor », 1992, p132.

²¹³ AD22, Registres Paroissiaux, Loguivy-lès-Lannion, image 87.

²¹⁴ AD22 E2749.

En 1681 et 1694, les religieuses de Sainte-Anne étendent leur domaine vers l'ouest par acquisition d'une partie des terrains vaseux proches du Léguer nommés Le Pallud^{215 216} ou La Pallud²¹⁷.

En 1704, les religieuses édifient leur chœur conventuel dans l'aile orientale qui regarde la rivière et les quais (probablement le long du Quai Foch, perpendiculaire à la chapelle portant un clocheton sur son extrémité ouest)²¹⁸.

En 1712, le domaine de la couronne concède au couvent de Sainte-Anne en Lannion la fontaine de Feunten-an-Nec'h, située en haut de la Lande de Justice, entre les Patibulaires et la croix de la Haye^{219 220 221 222}. Cette citation reprise par L. Dubreuil dans "L'hôpital de Lannion et les commencements du Monastère de Sainte-Anne" Soc E CdN 1956, page 104 où il a écrit dans le texte (note 15) au lieu de (85) et a explicité une note (83) qui est numérotée (85), où il ne mentionne pas sa source, probablement Le Lannionnais de 1854, Le Nepvou de Carfort ou les archives des religieuses de Sainte-Anne.

Il faudrait d'abord localiser l'emplacement de la Croix de La Haye. Mon hypothèse est que cette croix était à l'entrée actuelle du Lotissement Roz an Moal (rue Angela Duval) ; en effet, en se basant sur le cadastre napoléonien²²³, à cet endroit se trouvait, sur la droite en montant l'actuelle rue des Frères Lagadec, un groupe de maison appelé "La Lande". La Croix de La Haye pouvait être au point A matérialisé à ce niveau sur ce cadastre. Alors, en suivant Le Nepvou de Carfort qui dit que la fontaine se trouvait entre Lann ar justis et la Croix de La Haye, sa localisation pouvait être la parcelle 152 occupée actuellement par le grand réservoir en béton et la pompe (des eaux de Kergomar ou du Min-Rann ?) qui ont complètement modifié les lieux bien avant 1976.

En 1723, à Kerampont, des comédiens dans un spectacle interprètent la conversion de saint Guillaume comte de Poitou, représentation jugée scandaleuse par le Parlement de Bretagne²²⁴. A la même époque, le loup-garou, homme affublé de peau de bête, sort périodiquement du bois de la Villeneuve-Corbin pour déambuler dans la ville de Lannion²²⁵.

En 1739, une quinzaine de personnes de Loguivy.Lannion (sic) contribuent beaucoup à l'impôt du fouage²²⁶ dont 6 « ménager » qui sont probablement des exploitants de terres majoritairement hors des domaines passés dans Lannion en 1822 ; dans ces contribuants se trouvent aussi un commis aux devoirs, 2 marchands, un voiturier et un marchand de bois dénommé François Leoc (sa maison est nommée dans le plan de la ville de Lannion par Anfray en 1763 à l'extrémité du Pont Long en allant de Buzulzo vers Morlaix, à la place du cinéma Les Baladins actuel). Les nobles, non imposés pour cet impôt, qui habitent dans la paroisse de Loguivy à cette date sont aussi cités, à savoir²²⁷ : Le Comte d'Espinay (Charles Gabriel d'Espinay, sgr de Trorozec), Mr de Ploesquellec (Louis-Jean de Ploesquellec, sgr de Kerneguez), Mr de Kerham Josom (Toussaint-Marie Joson dont le domaine à Loguivy reste à identifier), Mr de Leslaine Jehan (François-Paul Jehan, sieur de Lesleinou décédé à Rosangavet)²²⁸, Mr Kerdaniel Le Roux (Jean-François Alexandre Le Roux ; cette famille possédait Kerlaouënan en Loguivy), Mr Baudran Chattellier (René-Anne Baudran, sr des Chateliers), Mr Keraoul Le Lay (probablement Yves Le Lay marié à Ploulec'h et décédé à Locquémeau), Madame Quilguen Taillart (Corentine Le Roux à Penanru), Mademoiselle de Kerberiou Coetlogon (Marie de Coetlogon décédée à Kerampont), Madame de Kerjegu Jascob (Marie Guyonne de Penfeunteniou), Mr du Cameru (peut être François-Laurent du Cameru), Mademoiselle de Lamaraudais de Saint-Aubin (Anne-Marie de Saint-Aubin décédée dans la demeure de Baudran).

²¹⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 8 avril 1854.

²¹⁶ L. Dubreuil « L'hôpital de Lannion et les commencements du Monastère de Sainte-Anne », Soc E CdN, tome 85, 1956, p103 et 104 ; Le Catholicon écrit Palut ; le français moderne écrit Palud nom masculin.

²¹⁷ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p112 à 114.

²¹⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 8 avril 1854.

²¹⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 6 mai 1854.

²²⁰ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p79 et 80.

²²¹ B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p16.

²²² A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p115 à 118.

²²³ AD22, Cadastre Ancien de Lannion 1826, section B dite de Kergomar.

²²⁴ A. Le Braz « Le théâtre celtique » 1905, p 498 et 499.

²²⁵ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p80 place ceci en 1732.

²²⁶ AD44, Capitation.

²²⁷ Nous ajoutons leur identité et domaine entre parenthèses.

²²⁸ AD22 E2294.

De 1751 à 1754, la chapelle Sainte-Anne au bord du Léguer est reconstruite^{229 230 231 232}.

En 1761, par ordonnance du 6 septembre, le duc d'Aiguillon, sur conseils d'Anfray (ingénieur des ponts et chaussée du département de Guingamp), fixe l'étendue de la banlieue de Morlaix (en partant du Pont de Sainte-Anne vers Morlaix, actuelle rue de Kerampont) à 700 m. Cette longueur de chaussée est alors nivelée et pavée²³³.

En 1763, sur le plan de la ville de Lannion par Anfray, dans l'angle entre La Banlieue de Carhaix et le pont de Kermaria, figure, entre autres, la chapelle Saint-Christophe dont l'emplacement est matérialisé par une croix.

En 1765, le manoir de Trorozec possédait toujours une chapelle dédiée à Saint-Sébastien qui est alors l'objet d'un procès-verbal de réparation (ainsi que le château de Trorozec, ses dépendances et murs de clôture)²³⁴.

En 1768, le 14 septembre, la poussée des eaux d'une crue du Léguer cause des dommages considérables au pont de Sainte-Anne (piles déstabilisées, une arche écroulée sur la moitié de sa largeur et les autres arches ne sont plus d'aplomb) impliquant une reconstruction du pont. Alors les charrettes et les voitures circulant entre la rive droite du Léguer et la route de Morlaix sont déviées par la Route Supplétive de Morlaix à Lannion (actuellement rue Noël Donval) et le pont de Kermaria²³⁵.

En 1770, pour élargir la rue actuelle de Kerampont, la « Croix de Loguivy », située à son intersection avec la voie de Kergomar à Loguivy, est démolie²³⁶.

Entre 1768 et 1774, l'hôpital Sainte-Anne est reconstruit le long de la rue de Kerampont^{237 238}.

En 1776, des travaux de réparation ont été effectués sur le pont de Sainte-Anne qui n'est pas encore apte à reprendre une circulation sans restriction²³⁹.

En 1778, Ogée écrit que la paroisse de Loguivy-Lannion comporte 1000 communiant²⁴⁰.

En 1785, la chapelle Saint-Patrice figure sur la carte de Cassini²⁴¹.

La Révolution s'annonce donc il est temps de donner la liste des familles²⁴² par domaine, qui en tant que seigneurs ont sévi sur cette rive gauche avant l'abolition de la noblesse, pour les domaines de Ploubezre et de Loguivy passés dans Lannion en 1822 :

- Le moulin de Rossalic et la métairie de Keranstivel dépendent de Coatfrec, appartiennent aux Le Mignot, Cameru (1647), Merdy (1670)²⁴³ ;



Figure 10: La chapelle Sainte-Anne au bord du Léguer

²²⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 27 août 1853, 11 mars 1854 et 6 mai 1854.

²³⁰ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, p95.

²³¹ B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p16 et L'Écho de Lannion 1961 par Yves Briand parlent de restauration.

²³² A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p165 à 167.

²³³ A. Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990 p66, 85.

²³⁴ AD22 E2889.

²³⁵ A. Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990 p 74, 76 et p144 à 146 basées sur AD35 C4857 ; le mémoire écrit « chemin du Poular », nous constatons que le lieu-dit Poul-an-Recever est au bord de la voie nommée « Route Supplétive de Lannion à Morlaix » sur le cadastre de 1826 de Lannion, section B dite de Kergomar.

²³⁶ A. Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990 p 89.

²³⁷ B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p16.

²³⁸ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p160 et 172 à 174.

²³⁹ A. Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990 p 78.

²⁴⁰ Ogée « Dictionnaire Historique et Géographique de La Province de Bretagne ».

²⁴¹ Carte de Cassini n°156 (CC) levée en 1785 par Lebel et en 1790 par Micas.

²⁴² Dans ce paragraphe, quelques références bibliographiques ne s'appliquent pas aux domaines traités dans ce texte mais s'appliquent bien aux familles qui ont possédé ces domaines, permettant ainsi de retracer leur succession.

²⁴³ AD22 E1647.

- Kergomar dépend de Runfau²⁴⁴, appartient à Merou (au XIV^e siècle), Kerguezay (de 1496 à 1652), Goesbriand, Le Blanc (vers 1722), Jouvenel des Ursins de Harville (jusqu'en février 1778), Lagadec (de 1778 à la Révolution)²⁴⁵ ;
- Trorozec dépend de Kergrist²⁴⁶ (seigneurie qui dépend elle-même pour ce domaine de Runfaou²⁴⁷), appartient à Droniou (avant 1481), Henryot (avant 1504), Poulart (1583), La Lande, Le Moine (avant 1583), Louet, Quelen (1630), Le Gouz (1633), Kergariou (1730), Espinay (1740)²⁴⁸ ;
- Rosampont dépend de Coatfrec²⁴⁹, appartient aux Saludou en 1499 et 1503, saisie sur Catherine Jaffret ou Geffroy (roturière) en 1536, François Prigent en 1588²⁵⁰ ;
- Penanru dépend de Runfaou, appartient à Catherine Prigent, veuve Jean de Tremen, qui le vend en 1708 à Arthur Joseph Taillard, Roussel (1735), Jouien (1763)²⁵¹
- à Kerampont un auditoire, plusieurs maisons et un ou deux pavillons dépendent de Coatfrec²⁵² ;
- La Villeneuve : appartient aux Raoul (1535), La Villeneuve-Corbin : appartient aux Corbin, Guillaume²⁵³, Tugdual²⁵⁴, Balavenne²⁵⁵ débouté de La Noblesse en 1670²⁵⁶.

En 1789, le 17 octobre, le peuple de Lannion bloque à Kerampont un convoi chargé de grains venant de Pontrieux et destiné à Brest^{257 258 259 260 261}.

En 1794, le 26 juin (8 messidor an II), le lieu noble de Kergomar, bien national confisqué sur l'émigré Claude René Le Lagadec, est acquis par Daniel-Hyacinthe-Épiphan Brichet qui avait été procureur fiscal de cette seigneurie²⁶².

En 1794, le 28 juin, Morvan, ex membre du comité révolutionnaire de surveillance de Loguivy, est condamné à 10 ans de fers par le tribunal révolutionnaire de Brest^{263 264}.

En 1794, en juillet - août, les religieuses Hospitalières de Sainte-Anne de Lannion et de Tréguier sont enfermées dans l'ancien Séminaire de Tréguier²⁶⁵.

En 1794, le 24 septembre (3 vendémiaire an III), Jean-Louis Dousset achète Trorozec, bien national confisqué sur l'émigrée Catherine de Kergariou dite Kervegant²⁶⁶.

En 1798, le 11 juillet (23 messidor an VI), la chapelle de Saint-Christophe est vendue à Desjar en bien national dans Lannion²⁶⁷, alors que le lecteur la chercherait plutôt en Ploubezre. Dans cet acte se trouve une

²⁴⁴ AD22 E1934.

²⁴⁵ AD22 E1934, E1935, E2013, E2889, E2371, E2292, E2297.

²⁴⁶ AD22 E1958, E1982, E1999.

²⁴⁷ AD22 E1959.

²⁴⁸ AD22 E2889, E1995, E1999, E2890, E2891, E2892, E2000.

²⁴⁹ AD22 E1655 qui place Rosampont-Bihan en Ploulec'h.

²⁵⁰ Montre de Tréguier en 1503, Réformation de Tréguier en 1535, Y. Briand « Écho de Lannion » décembre 1961.

²⁵¹ Guy Le Borgne « Armorial Breton » 1667 place Penaru en Loguivy près Lannion, Potier de Courcy fait de même tandis que AD22 E2749 et les BMS placent Penanru en Ploulec'h, comme L. Dubreuil « Lannion Républicain » 7 octobre 1961 et Y. Briand « Écho de Lannion » janvier 1962.

²⁵² AD22 E1645, E1646, E1655, E2744, E2748.

²⁵³ Pourrait être lié à Yves Guillaume x Lucrette de La Villeneuve attestés entre 1575 et 1597 par JJ. Lartigue dans « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion », Cahier d'histoire de Lannion n°6, articles 349, 488, 512 et p103.

²⁵⁴ G. Le Borgne « Armorial Breton », 1667.

²⁵⁵ Y. Briand « Écho de Lannion » décembre 1961.

²⁵⁶ H. de Langle « État des déboutés lors des réformations de la noblesse de Bretagne », 2002 p31.

²⁵⁷ A. du Chatellier « Histoire de La Révolution en Bretagne, 1788-1792 » 1836, réédition 1977, tome 1, p81 à 86.

²⁵⁸ H. Pommeret « Notes sur La Révolution à Lannion », Soc E CdN, tome 74, 1943-44 p47 à 50.

²⁵⁹ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p138-142.

²⁶⁰ H. Le Goff « La révolution dans Le Trégor », 1988, p41.

²⁶¹ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p192.

²⁶² « Lannion Républicain » du 25 novembre 1961.

²⁶³ L. Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord » 1912, p224.

²⁶⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p131 et AD22 108 L 150.

²⁶⁵ A. Blanc « Les religieuses Augustines de Lannion, de la contre-réforme à la Révolution » Bulletin ARSSAT 2010 p38.

²⁶⁶ AD22 1Q2/75.

²⁶⁷ AD22 1Q1/28.

description succincte de la chapelle : 46 pieds de long, pignon au couchant muni de 4 contreforts, largeur ? 15 pieds 3/4, ...

En 1799, le 16 mai (27 floréal an VII), Joseph Casimir Le Saux, spéculateur, négociant et ancien maire de La Roche-Derrien, achète le Convent Keranstivel en Ploubezre, bien national saisi sur Charles du Merdy de Catuélan²⁶⁸. Ce spéculateur était très fort puisqu'il avait même réussi à acheter une maison qui n'existait pas à Buzulzo²⁶⁹.

D'autres biens de Loguivy-lès-Lannion ont peut-être été vendus en biens nationaux mais pour le savoir il convient de consulter les archives²⁷⁰ aux AD22.

Au XIX^e siècle :

En 1800, le 6 octobre, Amand-Marie de Miniac, maire de Lannion, épouse en secondes noces Anne-Françoise de Laennec, tante du docteur René Laennec inventeur du stéthoscope.

En 1802, le 18 mai (12 floréal an X), le collège municipal est inauguré²⁷¹. Il fonctionne dans les locaux du monastère Sainte-Anne de l'An IX à 1817 puis dans l'ancien couvent des Capucins de 1817²⁷² à 1824²⁷³.

En 1805 les religieuses hospitalières (Augustines) réintègrent le couvent de Sainte-Anne^{274 275 276}.

Les livres confisqués par les Révolutionnaires aux établissements ecclésiastiques sont stockés après la mort de l'abbé Amand Durif (30 juin 1797 ou 12 messidor an V²⁷⁷) dans le chœur de la chapelle Saint-Anne et gérés par Mr Girardin professeur de dessin^{278 279}. Girardin professeur de dessin est officier de la Loge maçonnique La Paix à Lannion en 1811 et 1812²⁸⁰.

Le 15 février 1810, Amand-Marie de Miniac, officier de la Loge maçonnique La Paix, acheteur de biens nationaux, homme de loi et maire de Lannion²⁸¹, acquiert Trorozec dans une vente suite à la faillite de Jean-Louis Dousset le 22 août 1809²⁸².

En 1810, le 15 novembre, une école privée de filles est fondée à Sainte-Anne par la Congrégation des Hospitalières de La Miséricorde de Jésus²⁸³.

En 1813, le pont de Sainte-Anne s'écroule de nouveau suite à une crue du Léguer ; il est remplacé par une passerelle en bois visible sur de vieilles gravures de Lannion^{284 285}.

En 1817, le collège municipal est transféré des bâtiments de Sainte-Anne dans l'ancien couvent des Capucins²⁸⁶.

En 1818, les religieuses rétablissent un pensionnat à Sainte-Anne pour instruire les jeunes filles²⁸⁷.

²⁶⁸ L. Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord » 1912, p399.

²⁶⁹ L. Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord » 1912, p402 et 420.

²⁷⁰ Série 1Q1/28 et 1Q2/75.

²⁷¹ Le Trégor « Les anciens élèves du collège de Lannion fiers de sa réhabilitation », 24 juin 2004, p31.

²⁷² Le Trégor « Les anciens élèves du collège de Lannion fiers de sa réhabilitation », 24 juin 2004, p31.

²⁷³ Mme Blanc « Délibérations du Conseil Municipal de Lannion ».

²⁷⁴ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p200.

²⁷⁵ A. Blanc « Les religieuses Augustines de Lannion, de la contre-réforme à la Révolution » Bulletin ARSSAT 2010 p38.

²⁷⁶ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p204, 248.

²⁷⁷ Hervé Le Goff « Les prêtres du diocèse de Tréguier pendant la Révolution » et État Civil de Lannion ; merci à Yves-Marie Énard, archiviste du Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier pour cette date.

²⁷⁸ JM de Penguern « Projet de mémoire concernant la Bibliothèque de La Ville de Lannion » décembre 1837, manuscrit à Chef d'Armor dans les papiers d'Yves Briand.

²⁷⁹ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p212.

²⁸⁰ C. Devallan « Les Sociétés de pensée depuis l'Ancien Régime en Bretagne et en Côtes-d'Armor », 2008, p65 à 68.

²⁸¹ L. Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord » 1912, p114, 115, 203, 225, 226.

²⁸² Hervé de Miniac de vive voix.

²⁸³ AD22 1T48 et 1T394.

²⁸⁴ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p127.

²⁸⁵ A. Le Person « Les installations portuaires de Lannion », Bulletin ARSSAT 2007 p15.

²⁸⁶ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p214 et 215.

²⁸⁷ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p217 et 225.

En 1822, en ce qui concerne la rive gauche du Léguer, par ordonnance du 11 septembre, du sud au nord :

- le village de Keranstivel et le moulin de Rosalic passent de Ploubezre dans Lannion,
- les quartiers de Kergomar, Trorozec, La-Motta, Saint-Patrice, Rosampont, Kerampont, Villeneuve-Corbin, la Haute-Rive, passent de Loguivy dans Lannion,
- Le pré du Min-Rann, le Convent Duvec, le Convent Ar Fur, Penhoat, an Amourous et la maison Léoc passent de Ploulec'h dans Lannion²⁸⁸.

Dès lors le territoire de la commune de Loguivy-lès-Lannion est borné au sud par la route de Morlaix à Lannion (actuelle rue des Frères Lagadec) et à l'est par les lieux-dits Roz-an-Moal et Kerlitous. Suite à ces acquisitions, le sol de Lannion côté Rive Gauche s'est élevé du niveau de la rivière à 100 m d'altitude du côté de La Motta, Saint-Patrice, Beg-ar-Lan.

En 1823, dès cet apport, un recensement de population est effectué à Lannion en terminant par les personnes issues de Loguivy-lès-Lannion et de Ploulec'h. Les métiers exercés par les habitants de ces deux origines, dont 686 personnes avec les enfants de Loguivy, sont : 29 journaliers, 14 filandières, 13 laboureurs, 13 cultivateurs, 11 jardiniers, 11 fileuses, 9 tisserands, 8 mendiants, 6 couvreurs, 6 bouchers, 5 maçons, 4 douaniers, 4 meuniers, 4 aubergistes, 4 cordonniers, 3 propriétaires, 3 charpentiers, 3 épiciers, 2 maréchaux (ferrants), 2 débitants (de boisson), 2 serruriers, 2 tailleurs (d'habits), 2 ménagères, 2 bucherons, 2 retraités, 1 tanneur, 1 lavandière, 1 buandière, 1 garçon meunier, 1 scieur de long, 1 menuisier, 1 boulanger, 1 tourneur, 1 rémouleur, 1 marchand de draps, 1 autre marchand, 1 teinturier, 1 cordier, 1 chaudronnier, 1 chirurgien, 1 prêtre, 1 marin, 1 président de tribunal d'instance.

NB : l'identité et le métier des 48 personnes « Dames hospitalières, pensionnaires et domestiques » ne sont pas donnés.

En 1826, le cadastre ancien montre de la vase entre la Haute-Rive et l'hospice Sainte-Anne, l'absence de quai sur la rive gauche du Léguer le long de l'Hospice Sainte Anne et de la vase le long de la rivière du Léguer non canalisée entre Sainte-Anne et Buzulzo. La rue de Rosampont n'existe pas à cette date.

Entre 1838 et 1846, le cheminement du Léguer est rectifié par comblement du méandre au niveau de La Haute-Rive²⁸⁹.

Entre 1839 et 1845, le chemin de Saint-Herbot, actuelle Route de Saint-Patrice, est entretenu par la ville de Lannion²⁹⁰.

En 1843, les continuateurs d'Ogée²⁹¹ puis en 1859 Jollivet²⁹² donnent à la commune de Loguivy-lès-Lannion une surface de 301 ha 58 a et une population de 375 habitants. Comme écrit plus haut, Ogée donnait 1000 habitants à Loguivy en 1778, la soustraction des 686 passés à Lannion en 1823 donnerait, sans accroissement, 314 habitants restants à Loguivy après 1823 ; ces quantifications de population sont donc cohérentes.

De 1845 à 1847, sous la municipalité Depasse, ouverture des chemins de Poul-ar-Recever à Trorozec, de Loguivy et en 1845 le bord de la rivière Rive Gauche entre le pont de Sainte-Anne et le Pont de Kermaria a été partiellement remblayé ; le transport des remblais se fait par bateaux²⁹³.

En 1846, pose de la pierre de fondation de la promenade côté Rive Gauche du Léguer près du Pont de Sainte-Anne : « Cette promenade a été commencée l'année/ 1846 »²⁹⁴. Cette pierre date le début de la construction du quai vertical entre le pont de Sainte-Anne et le pont de Kermaria²⁹⁵.

En 1846, le seul établissement scolaire existant, rive gauche de Lannion, est l'école de filles avec pensionnat des Augustines²⁹⁶.

²⁸⁸ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor », 1990, p295 et 296.

²⁸⁹ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p130 à 132.

²⁹⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 25 octobre 1849.

²⁹¹ Ogée « Dictionnaire Historique et Géographique de La Province de Bretagne » 1843.

²⁹² B. Jollivet "Côtes-du-Nord ; Arrondissement de Lannion et Loudéac" 1859, réédité en 1990, p45.

²⁹³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 25 octobre 1849.

²⁹⁴ Photo de la pierre par Gilbert Cloatre de « Déclat Armor ».

²⁹⁵ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p134.

²⁹⁶ Archives Municipales de Lannion, Lannion Républicain du 31 mai 1958, L. Dubreuil « Lannion en 1846, établissements scolaires ».

En 1847, en juin, le préfet donne l'accord pour réaliser une enquête sur les terrains à acquérir dans les communes de Lannion et Loguivy-lès-Lannion pour la rectification de la côte de Kerampont, route départementale n°1²⁹⁷.

En 1849, le conseil d'arrondissement demande au Conseil général le prolongement de la digue établie sur la rive gauche jusqu'aux abords du Pont de Sainte-Anne^{298 299}. Il s'agit probablement du besoin de canaliser Le Léguer le long de la communauté Sainte-Anne³⁰⁰.

En 1849, le conseil municipal de Lannion demande des plans et des devis pour la construction du pont de Kerampont³⁰¹.

En 1849, une nouvelle route est construite de Kerampont vers Morlaix par Ros-an-Moal (sic) en Loguivy-lès-Lannion³⁰² mais plus probablement à partir du carrefour de Pen-ar-Ru ; cette route est nommée Départementale n°786.

En 1850, le 6 juin, l'administration a voulu changer de place au Pont de Sainte-Anne alors réduit à une passerelle et le remplacer par un pont suspendu ; il est dit alors que le Pont de Sainte-Anne ne fut construit en 1823 que pour une durée moyenne de dix ans³⁰³.

En 1851, le 21 mars, vente de la propriété de Langonaval³⁰⁴ à l'ouest de l'intersection de la rue de Kerampont avec « la venelle qui conduit de la rue de Kerampont à la Haute-Rive », comme explicité plus haut dans ce texte à propos de l'année 1550. Cet acte de vente montre aussi que la numérotation des maisons dans la rue de Kerampont a été modifiée entre 1851 et ce jour. Une numérotation est attestée en 1857-1858³⁰⁵.

En 1851, construction d'un quai rive gauche du Léguer le long de l'enclos des religieuses de Sainte-Anne³⁰⁶.

En 1852, démolition de l'ancien manoir de Kergomar ; il était du XV^e siècle avec une vaste enceinte rectangulaire ; le manoir et deux bâtiments accessoires occupaient 3 côtés, l'autre était fermé par un mur, manoir flanqué d'une tourelle à pans coupés, arche de la porte principale du XV^e siècle ; ses écuries avaient été « mutilées » en 1833, sa fontaine aussi est un monument³⁰⁷.

En 1852, une reconstruction du Pont de Sainte-Anne en pierres est entreprise³⁰⁸. Le 12 février 1853, le nouveau pont de Sainte-Anne est en fin de construction³⁰⁹.



Figure 11 : Rue de Kerampont



Figure 12 : Pont et couvent de Sainte-Anne

²⁹⁷ AD22, Presse ancienne, « Le journal de Lannion et de son arrondissement » du 1^{er} juin 1847.

²⁹⁸ AD22, Presse ancienne, « Le journal de Lannion et de son arrondissement », du 10 février 1849.

²⁹⁹ Ville de Lannion, AM, 2 O 176.

³⁰⁰ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p134.

³⁰¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 25 octobre 1849.

³⁰² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 19 juillet 1849.

³⁰³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 6 juin 1850 et du 12 janvier 1851.

³⁰⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 1^{er} mars 1851.

³⁰⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 31 juillet 1858.

³⁰⁶ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p241.

³⁰⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 26 février et du 5 mars 1853, description très détaillée, probablement par JM de Penguern.

³⁰⁸ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p135.

³⁰⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 12 février 1853.

En 1853, le 8 juillet, le conseil municipal aurait produit une délibération relative à des travaux à la Haute-Rive et au mur du couvent de Sainte-Anne³¹⁰.

En 1854, Le Normand fabricant de chandelles tient boutique Rue de Kerampont, le jardin de sa boutique donne sur la nouvelle Route de Lannion à Loguivy³¹¹. Ce chemin, de Kerampont à la Haute-Rive (actuelle Rue de La Haute-Rive), est terminé par la ville de Lannion en 1855³¹².

En 1856, Guillaume Marzin est menuisier au 47 rue de Kerampont à Lannion ; sa spécialité est de construire des ventilateurs à vanner les grains³¹³.

Vers 1856, 1857, des commerces ont pour adresse « place Sainte-Anne » à Lannion : par exemple la fabrique de cidre qui passe de Gilles Briant à Jean-Marie Le Cornec³¹⁴ ; cette place se situe probablement entre la rue de Kerampont et le pont de Sainte-Anne, au sud-est de la chapelle Sainte-Anne.

En 1857, en juin, les hospices civils de Lannion acquièrent un terrain de 3 ha à la Haute-Rive³¹⁵.

En 1857, Le Bonniec est battandier dans l'usine de Kerniflet située dans le faubourg de Buzulzo ; dans ce cadre, il débite du bois d'œuvre pour toutes les pièces des charrettes dont les moyeux et jantes des roues³¹⁶.

En 1857, le 26 novembre, le terrain vague dit Placître Saint-Christophe est vendu³¹⁷. Il s'agit probablement de la parcelle 1273 de la section A 2^{ème} feuille du cadastre de Lannion de 1826 dans lequel ne figure déjà plus ladite chapelle.

En 1858, la ville répare la côte de Kerampont (probablement l'actuelle Rue des Frères Lagadec) que le département a déclassée et remise à la ville suite à la création de la nouvelle route de Morlaix en 1849. La ville se plaint de supporter le coût de ces travaux alors que toutes les charrettes continuent à emprunter cette voie en ligne droite de Lannion vers Ploulec'h³¹⁸. La ville aménage aussi une promenade « à l'est des ponts longs » ; or un seul « Pont long » est connu et situé par le cadastre de 1826 entre le Pont de Papier (bas de l'actuelle rue Noël Donval) et le bas de l'actuelle rue de Rosampont, donc l'actuelle Avenue du Général de Gaulle ; cette promenade pourrait être devenue plus tard l'Allée des Soupîrs³¹⁹. Cet aménagement n'est pas terminé en 1860³²⁰.

En 1858, au mois de novembre, est mise en vente la tannerie Rivoallan, contenant un étang privé, située à Buzulzo près du Pont de Kermaria, au confluent des deux rivières (sic)³²¹, donc entre le Léguer et le ruisseau de Kerlouzouen (alias Min-Rann). Cette maison est plus tard la propriété de M. Luzel et mise en vente en mars 1864³²². Un Moulin à Tan, différent du Moulin de Kergomar Isellan, figure sur le cadastre de 1826, en amont du Chemin de Keranstivel et Rossalic.

En 1859, le 15 janvier, le feu dans la maison du moulin de Kergomar, appartenant au sieur Grossec, près du Pont de Papier donne lieu à une polémique sur son ampleur entre le propriétaire et le journal³²³ ; il s'agit du Moulin de Kergomar Isellan.

En 1859, un lieu-dit Convent-an-Forn (rappelant l'existence d'un four) et une forge étaient situés entre les rues de Kerampont et la Route Supplétive de Morlaix (actuelle rue Noël-Donval)³²⁴.

En 1859, en août, l'annonce de deux ventes au faubourg de Kerampont détaille les noms de parcelles entre Pen-ar-Ru (écrit fautivement Pen-an-Rue dès le cadastre napoléonien), Crec'h-an-Duc et Roz-an-Moal, à l'intersection alors de l'ancienne route de Morlaix (actuelle rue des Frères Lagadec) et de la nouvelle Route

³¹⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 31 juillet 1858.

³¹¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 9 septembre 1854.

³¹² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 31 juillet 1858.

³¹³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 13 décembre 1856.

³¹⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 31 janvier 1857.

³¹⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 6 juin 1857.

³¹⁶ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 20 juin 1857.

³¹⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 7 novembre 1857.

³¹⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 31 juillet 1858.

³¹⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 7 août 1858.

³²⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 11 août 1860.

³²¹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 6 novembre 1858 et du 15 janvier 1859.

³²² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 19 mars 1864.

³²³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais des 22 et 29 janvier 1859.

³²⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 2 juillet 1859.

de Morlaix (actuelle Hent-Koz-Montroulez). Une terre de Pen-ar-Ru, donnant du nord sur l'ancienne Route de Morlaix, se nomme Parc-An-Pavé ; le Pavé désignait donc bien l'ancienne voie de Kerampont vers Morlaix (par l'actuelle rue de Frères Lagadec)³²⁵.

En 1859, en septembre, le conseil municipal annonce un projet d'extension de l'Hospice dans la partie couchant du jardin des Dames de Sainte-Anne par l'administration des Hospices, avec « échange du Convent Huellan contre la propriété dite Langonnaival avec suppression du chemin qui sépare cette propriété dudit jardin » (sic)³²⁶.

En 1860, au mois de janvier, la propriété nommée Le Pavillon, à droite en haut de la rue de Kerampont est mise en vente³²⁷. En décembre 1862 Le Pavillon ou Maison-Blanche est de nouveau à vendre³²⁸. Ce lieu sera la demeure de Piphanic l'un des deux principaux personnages du roman « L'illustre Bobinet » écrit par Charles Le Goffic.

En 1860, le 26 avril, le moulin de Kergomar Izellan, à deux tournants (sic), donc à deux roues avec pales, appartenant à la famille Grossec, est vendu. Ce moulin figure explicitement dans la parcelle n°1316 du cadastre de Lannion 1826 section A 2^e feuille³²⁹.

En 1860, le 15 septembre, l'échange entre le Convent Huellan et la propriété dite Langonnaival semble réalisé³³⁰. Ceci explique pourquoi la rue Paul Péral actuelle est située plus à l'ouest que « la venelle qui conduit de la rue de Kerampont à la Haute-Rive » dans le cadastre de 1826 et montre que la maison dite Langonnaival a été absorbée en 1860 par l'hôpital Sainte-Anne.

En 1862, Loguivy-lès-Lannion possède un petit atterrage pour une quarantaine de bateaux de pêche³³¹. Ce petit port, près de la fontaine Saint-Ivy, est devenu un quai pour entreposer du sable vers 1960.

En 1862, dans les écoles de Lannion existent une école de filles à Sainte-Anne rue de Kerampont, deux pensionnats pour jeunes filles dont Sainte-Anne tenue par les Dames Hospitalières de Saint-Augustin, un cours préparatoire pour les institutrices à Sainte-Anne³³².

En 1864, le 13 septembre, une grande partie des édifices situés entre le Léguer et la rue de Buzulzo sont mis en vente : une minoterie à 4 paires de meules, une machine à vapeur avec sa cheminée d'une hauteur de 32 m, une tannerie avec ses cuves, 5 maisons et le moulin à eau du Rossallic. L'annonce de cette vente donne une bonne description de la composition de ces édifices et du matériel d'exploitation³³³.

En 1865, après le 16 octobre³³⁴, inauguration de l'hôpital suite à sa reconstruction^{335 336 337}.

En 1866, le 23 octobre, inauguration du nouvel hospice, qui jouxte l'hôpital, après sa reconstruction³³⁸
339.

En 1874, le propriétaire du manoir de Kergomar est Hyppolite-Pierre Allain, juge suppléant en 1844, président du tribunal en 1867, conseiller à la cour d'appel de Rennes ; il possède aussi les manoirs de Runaudren et de Kerloscant en Caouënnec, Coatbruc en Tonquédec, est membre du Congrès Celtique de Saint-Brieuc en 1863, membre de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord³⁴⁰. Par décret du président de La République du 7 mai 1784, il est autorisé à porter le titre de « baron de Cavan »³⁴¹ ; sa mère Mélanie Françoise

³²⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 6 août 1859.

³²⁶ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais des 3 septembre et 8 octobre 1859.

³²⁷ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 21 janvier 1860.

³²⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 13 décembre 1862.

³²⁹ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 7 avril 1860.

³³⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 15 septembre 1860.

³³¹ Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p591.

³³² Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p582 à 587.

³³³ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 13 août 1864.

³³⁴ La date de cette inauguration ne semble pas être dans les journaux locaux de Lannion en ligne sur AD22 ; la date au plus tôt du 16 octobre est celle de l'installation de M. Demanche comme préfet des CdN.

³³⁵ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p13 qui écrit à tort 1866.

³³⁶ Bulletin ARSSAT 2006 p26 qui écrit à tort 1866.

³³⁷ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p253.

³³⁸ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais des 20 et 27 octobre 1866.

³³⁹ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p254.

³⁴⁰ AD22, Presse ancienne, Le Journal de Lannion, du 28 octobre 1880.

³⁴¹ AD22, État-Civil, acte de naissance de sa fille à Lannion le 6 novembre 1842.

Cavan, était petite fille de Daniel-Hyacinthe-Épiphanie Brichet lequel avait acquis le manoir de Kergomar en 1794.

En 1880, le 9 octobre, il pleut sans relâche depuis 30 heures, plusieurs quartiers sont inondés dont Buzulzo, Kerampont et le pont de Kermaria, dont la partie récemment reconstruite s'est écroulée la première, est presque totalement emporté, le Pont-de-Papier disparaît sous les eaux³⁴².

En 1881, le Min-Rann ainsi que le Léguer sont canalisés créant un espace pour la gare et, le 13 novembre, inauguration de la ligne de chemin de fer Plouaret-Lannion construite par La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest^{343 344 345 346 347}.



Figure 13: La gare

En 1884, Pezron de Saint-Patrice est fabricant de machines agricoles : dans Concours des machines agricoles p102 : Une mention honorable à M. Pezron de Saint-Patrice pour ses charrues. Exposition de machines agricoles p104 : Mentions honorables : M. Pezron de Lannion pour sa charrue³⁴⁸.

En 1894, le 2 ou 3 juillet, est posée la première pierre de la chapelle des Augustines^{349 350}.

Au XX^e siècle :

En 1900, le 27 juin, bénédiction de la chapelle des Augustines³⁵¹, rue de Kerampont à Lannion^{352 353 354}.

En 1904, suite à la loi Waldeck Rousseau de 1901 qui interdisait l'enseignement aux Congrégations, l'école Sainte-Anne, rue de Kerampont, école privée de filles, fondée le 15 novembre 1810 par la Congrégation des Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, est fermée par la loi et l'arrêté ministériel du 7 juillet 1904^{355 356} et non pas en 1903 car cette école était autorisée³⁵⁷. En septembre 1903, cette école comptait 130 élèves dont 60 d'âge scolaire, la plupart recrutés en dehors de Lannion, dont 80 internes³⁵⁸.

Vers 1906, une passerelle pour le chemin de fer départemental est construite entre les ponts de Kermaria et Sainte-Anne^{359 360}.

En 1906, le sous-marin Le Lutin a péri en mer dans la lagune de Bizerte en Tunisie. Noël Donval de la rue de Kerampont était deuxième maître torpilleur à son bord ; son nom a été donné à la rue Noël Donval³⁶¹.

³⁴² AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais des 9 et 16 octobre 1880 et Le Journal de Lannion du 14 octobre 1880.

³⁴³ AD22, Presse ancienne, « Le Journal de Lannion » du 17 novembre 1881.

³⁴⁴ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 19 novembre 1881.

³⁴⁵ P. Delestre « Mai la bretonne, La vie fabuleuse de Lady Mond » 1970 p 27.

³⁴⁶ P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p200.

³⁴⁷ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p31.

³⁴⁸ Association Bretonne - Agriculture - vingt sixième session, tenue à Lannion en 1884.

³⁴⁹ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor », 1990, p303.

³⁵⁰ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p256.

³⁵¹ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des communes, département des Côtes-d'Armor », 1990, p303.

³⁵² P. de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle » 1974, p200.

³⁵³ Bulletin ARSSAT 2006 p26.

³⁵⁴ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p261.

³⁵⁵ AD22 1T48.

³⁵⁶ A. Blanc « Histoire du monastère Sainte-Anne de Lannion et des religieuses hospitalières », 2020, p281.

³⁵⁷ AD22 1T394.

³⁵⁸ AD22.

³⁵⁹ « Le petit train des Côtes-du-Nord », n°17 avril 2000, p19.

³⁶⁰ A. Le Person « Les installations portuaires de Lannion », Bulletin ARSSAT 2007 p15.

³⁶¹ Famille Donval et famille Meur de Kerampont ; son décès est transcrit dans l'État-Civil de Lannion à la date du 8 mars 1907.

En 1912, l'atelier Donval (forge, charron) se situe en haut de la rue de Kerampont^{362 363}.

En 1913, en juillet, Le Journal de Lannion est imprimé par Anger dans la Rue Noël Donval³⁶⁴.

De 1915 à 1918, l'hôpital complémentaire 75 est opérationnel à Sainte-Anne pour accueillir les blessés de guerre^{365 366}.

En 1916, en juillet, mise en service du train du chemin de fer départemental sur la ligne Lannion Plestin^{367 368 369 370}.



Figure 14 : La maison Donval en 1912

Il nous faut attendre la publication en 1922 du roman « l'illustre Bobinet ³⁷¹ » par Charles Le Goffic pour dater l'ancienneté du drapeau qui surmonte la tour de l'église Saint-Jean du Baly. Ce livre raconte l'histoire de Bobinet, un jeune garçon espiègle, ancien enfant de chœur, qui veut faire croire à un habitant du haut de Kerampont, à l'intersection avec l'ancienne Route de Morlaix³⁷² (au lieu-dit Le Pavillon³⁷³), surnommé Piphanic, que la monarchie est enfin de retour. Comment, tout simplement en remplaçant le 19 octobre 1873³⁷⁴ le drapeau tricolore de la tour du Baly que Piphanic, sans sortir de son domicile, scrute quotidiennement depuis 43 ans³⁷⁵ à la lunette marine, par un drapeau blanc.

En 1920, démolition de la chapelle Saint-Patrice ; actuellement seule la fontaine subsiste dans la parcelle n°176 du cadastre de 1826.

En 1922, un incendie se déclare dans l'usine de cuivrierie installée dans l'ancien moulin de Kergomar. Cette usine appartient à M. Charles Delecroix, fils³⁷⁶ et déménage ensuite pour s'installer dans le quartier de Saint-Marc³⁷⁷.

En 1923, en mars, il est difficile de se rendre de Lannion à Loguivy à cause de la boue qui stagne à la Haute-Rive³⁷⁸.

En 1926, le clocheton est supprimé à l'extrémité ouest du bâtiment de Sainte-Anne le plus proche et parallèle au Léguer³⁷⁹.

Quelques commerces sont cités sur la rive gauche³⁸⁰ :

- rue de Kerampont : Installations électriques L. Perrin (1924), Photographe et partitions de piano C. Barré (1924) (dit MC Darré (sic) en 1931), Matériaux de Construction Établissement Barré Frères (1932), Fabrique de Fourneaux - Plomberie - Zinguerie - Chauffage central - Tôlerie automobile L. Briand (1938),

³⁶² Photo de cet atelier datée.

³⁶³ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p83.

³⁶⁴ AD22, Presse Ancienne, « Journal de Lannion et de son arrondissement », 3 juillet 1913.

³⁶⁵ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais de janvier 1915.

³⁶⁶ R. Laouénan « Le moral de l'arrière, Le Trégor dans la grande guerre », 2002, p40 à 43 et 94 à 95.

³⁶⁷ AD22, Presse Ancienne, « Journal de Lannion et de son arrondissement » 1^{er} juillet 1916.

³⁶⁸ Ville de Lannion, AM, 4 O 10.

³⁶⁹ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p35.

³⁷⁰ « Le petit train des Côtes-du-Nord », n°17 avril 2000, p20.

³⁷¹ Ch. Le Goffic « L'illustre Bobinet », 1922.

³⁷² Nommée à ce jour Rue Hent Koz Montroulez.

³⁷³ AD22, cadastre ancien de Lannion, tableau d'assemblage, 1827.

³⁷⁴ Ch. Le Goffic « L'illustre Bobinet », 1922 p40.

³⁷⁵ Ch. Le Goffic « L'illustre Bobinet », 1922, cette durée de 43 ans, depuis le départ de S.M. Charles X le 15 aout 1830, est répétée p9, 15, 18, 35, 40, 41, 43, 46, 56.

³⁷⁶ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 26 mars 1922.

³⁷⁷ J. Le Grand « Saint-Marc, Histoire et actualité d'un quartier lannionnais », 2021, p68 à 71.

³⁷⁸ AD22, Presse ancienne, « Le journal de Lannion et de son arrondissement » du 17 mars 1923.

³⁷⁹ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p12.

³⁸⁰ Le Journal de Lannion.

- avenue de La Gare : Location d'automobiles (face à la clinique du docteur Auréan) A. Prigent (1926), Auto Garage - Agence Renault, Berlier, Talbot L. Adam (1926), Charbons et travaux de terrassement Le Pézennec et Thépot (1927), Blanchisserie de Kerguiniou E. Barré (1930), Hôtel de Bretagne face à La Gare, (1932), Garage Citroën (1935), Garage Moderne FIAT et SIMCA A. Lenoir (1936),
- rue Noël Donval : factage et camionnage (transport de bagages, expéditions) et Café de Rosampont Y. Le Tiec (1924), Imprimerie Anger (1927), Café de La Marine Le Junter (1929).

En 1928, création du lavoir de la Haute-Rive³⁸¹.

En 1929, dès janvier, un Syndicat d'Initiative existe à Lannion dans un local de la gare SNCF³⁸².

En 1930, le 20 décembre, au teillage de lin hydraulique tenu par la famille Henry au moulin du Rosalic, les hangars contenant de l'étaupe sont la proie des flammes³⁸³.

En 1931, en mai, par décision du Conseil Municipal, plusieurs rues changent de nom : le quai de Sainte-Anne devient le Quai du Maréchal Foch, la rue qui va de la rue Noël Donval à la rue de Kerampont devient la Rue Charles Le Goffic, une rue nouvelle dans le lotissement Aubert prendra, sur demande du propriétaire, le nom de Rue de Rosampont, la rue de l'Hospice devient la Rue Paul Péral, la rue qui va de l'Avenue de la Gare à la rue de Kerampont (face à l'Hospice) devient la Rue du 73^e Territorial³⁸⁴.

En 1931, la borne de corvée qui existait au bas de la Côte de Beg ar Land a disparu³⁸⁵.

En 1933, les 22 et 23 juillet, fête du quartier de Kerampont³⁸⁶

En 1934, le 15 mai, le Conseil Municipal acte que la Société Lebon et Cie de Paris s'engage à construire entièrement à ses frais à Lannion une usine à gaz et un réseau de distribution de 10500 mètres de long. Aussitôt, la municipalité se lance dans la recherche d'un terrain pour accueillir cette usine et acquiert de l'Hôpital-Hospice de Lannion, à la Haute-Rive, un terrain nommé La Palud³⁸⁷.

En 1934, les 16 et 17 juin, grande fête à Kerampont avec réception du maire, illuminations, retraite avec flambeaux et bal populaire, concours de boules, tir à la carabine, jeux divers, courses de chiens, concours de chant, distribution des prix et défilé des gagnants de la journée³⁸⁸.

En 1935 (et non 1936), une usine à gaz de houille est créée à Lannion ; elle est fermée en 1960 au profit de l'air propané (alors les citernes de gaz arrivent à la gare SNCF et sont véhiculées sur les rails, entre la rivière et le monastère Sainte-Anne jusqu'au site de « l'usine à gaz »)³⁸⁹.

En 1941, vers le 9 mars, les bureaux de la gendarmerie sont transférés dans la nouvelle caserne, route de Kergomar³⁹⁰.

Entre 1941 et 1944, la ville de Lannion aménage une prise d'eau sur le Min-Rann, construit la station de pompage et de traitement de l'eau sanitaire ou potable à Kergomar et construit un réservoir d'eau à Beg-ar-Lan (à l'intersection des rues des Frères Lagadec et du Menhir)³⁹¹.

En fin 1945, la Côte de Beg-a-Land (sic), route de Morlaix à Lannion dans le cadastre napoléonien de Lannion en 1826, est nommée rue des Frères Lagadec (François, FFI a été tué au combat dans la région de Callac, et Maurice, a été fusillé par les allemands à Saint-Brieuc ; leur frère habitait vers 1965 au numéro 60 de cette rue)³⁹².

³⁸¹ Ville de Lannion, AM, 5 M 50.

³⁸² Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

³⁸³ AD22, Presse Ancienne, Le Journal de Lannion du 27 décembre 1930 et Le Lannionnais du 28 décembre 1930.

³⁸⁴ Journal de Lannion du 16 mai 1931.

³⁸⁵ Bulletin ARSSAT 1990, p4 verso.

³⁸⁶ AD22, Presse Ancienne, Le Lannionnais du 9 juillet 1933.

³⁸⁷ Journal de Lannion du 9 juin 1934.

³⁸⁸ Journal de Lannion du 9 juin 1934.

³⁸⁹ Lannion Bulletin officiel municipal n°4, 1970, p47.

³⁹⁰ AD22, Presse ancienne, Le Lannionnais du 9 mars 1941.

³⁹¹ Ville de Lannion, AM, 1O3.

³⁹² AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » du 8 décembre 1945.

En 1949, au mois de juillet, création du terrain du Stade Lannionnais à Bel-Air³⁹³. L'équipe Stade Lannionnais existe dès le 9 mai 1931³⁹⁴. Au début cette équipe jouait sur le terrain dit Park Névez près de Beauchamp entre Ar-Santé et Saint-Marc. Ce terrain appartenait à la famille Rogon de Carcaradec et était utilisé à la fois par l'USL et le Stade Lannionnais. L'association Stade Lannionnais construit un bâtiment sur ce terrain en 1946 sans l'autorisation du propriétaire³⁹⁵ qui reprend alors le terrain pour d'autres usages. Dès lors l'USL joue sur le terrain municipal du Forlac'h dont elle est gestionnaire mais n'autorise pas l'équipe du stade à jouer sur ce terrain³⁹⁶ ; donc pendant environ 3 ans l'équipe du stade joue ses matchs dans d'autres villes. L'équipe du Stade Lannionnais joue pour la première fois sur le nouveau terrain de Bel-Air le 16 octobre 1949³⁹⁷.

Ce terrain, qui, de mémoire, appartient alors au patronage Saint-Jean Baptiste (paroisse de Lannion), prend plus tard le nom de Stade des Frères Laurent³⁹⁸ après la guerre 1940-45 pour les raisons suivantes :

- Louis, élève à l'Institution Saint-Joseph de Lannion, puis à Saint-Maixent, participe au combat des ponts de la Loire avec les Cadets de Saumur et fut tué la veille de l'Armistice le 21 juin 1940. Il était le président du groupe théâtral de la Sorbonne spécialisé dans les « Mystères » du Moyen Âge^{399 400}.
- Augustin, dit « Tino », né en 1922, élève à l'Institution Saint-Joseph de Lannion, bachelier à 15 ans, entré en octobre 1938 au Séminaire des Missions Étrangères de Paris, ordonné prêtre à Saint-Brieuc le 31 mars 1945, s'embarque en 1946 pour Hanoï et le Tonkin, mobilisé en qualité d'aumônier de bataillon sous le matricule « S.P. 70.022 », décoré le 31 mai 1947, blessé mortellement le 12 novembre 1947^{401 402}.

En 1950, le 16 janvier, le feu au teillage de lin de Mme Le Loarer et Henry, à l'extrémité de la rue de Kerniflet, près de la petite vitesse (qui désigne probablement la ligne de chemin de fer départementale, donc a priori au moulin de Rosalic), près du café Fichoux et du hangar de Razurel, détruit le teillage avec ses machines et sa réserve de lin, de filasse et de graines. Cette entreprise employait une trentaine de personnes^{403 404}. Néanmoins dans un recensement des teillages de lin du 22 septembre 1953, le teillage de lin hydraulique exploité par Joseph Henry au moulin de Rosalic est dit en activité⁴⁰⁵.

De 1955 à 1982, une zone d'activité est construite à Nod-Uhel⁴⁰⁶.

En 1953, la clinique fondée en 1921 rue de Kerveno par les sœurs de la Congrégation de la Divine Providence, s'installe rue de Kerampont sous le nom de Clinique Sainte-Thérèse⁴⁰⁷.

Vers 1959, la route de Lannion à Loguivy par la Haute-Rive et l'actuelle Rue Marie-Gabriel Laouenan côtoyait dans la côte de cette rue des carrières abandonnées où les pensionnaires des écoles allaient en promenade les jeudi et dimanche après-midi. Ces carrières sont représentées sur la carte IGN au 25 000^e datée de 1969 entre Pen-ar-C'hra et le bourg de Loguivy-lès-Lannion.

En 1959, en janvier, bénédiction d'une nouvelle maternité, à la clinique Sainte-Thérèse, rue de Kerampont⁴⁰⁸.

³⁹³ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » du 30 juillet 1949.

³⁹⁴ AD22, Presse ancienne, « Le journal de Lannion et de son arrondissement » du 9 mai 1931.

³⁹⁵ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » du 21 décembre 1946.

³⁹⁶ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » des 23 octobre et 27 novembre à 11 décembre 1948.

³⁹⁷ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » des 16 et 22 octobre 1949.

³⁹⁸ Maurice André et Louis-Claude Duchesne « Mémoires en Images Lannion », 1994, page 136.

³⁹⁹ Tréguier-Lannion n°24 p51 à 53.

⁴⁰⁰ AD22, Presse ancienne, L'Écho de Lannion du 23 octobre 1948.

⁴⁰¹ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » des 15 et 22 novembre 1947.

⁴⁰² Tréguier-Lannion n°18 février 1948 p42 à 49 et n°20 décembre 1948 p6 et 7.

⁴⁰³ AD22, Presse ancienne, « L'Écho de Lannion » du 21 Janvier 1950.

⁴⁰⁴ AD22, Presse ancienne, « Lannion républicain » du 21 janvier 1950.

⁴⁰⁵ L et C Geffroy « Le Lin du Trégor » 1986 p 24 et Y. Le Moullec « Le Palacret », tome 2, 2020 p523.

⁴⁰⁶ Ville de Lannion, AM, 3 T 3.

⁴⁰⁷ Le Trégor du 9 décembre 2021.

⁴⁰⁸ L'Écho de Lannion janvier 1959.

En 1960, l'Auberge de Jeunesse, dans la rue du 73^e Territorial, accueille des jeunes de passage⁴⁰⁹. Un dispensaire d'hygiène sociale existe rue de Rosampont.⁴¹⁰

En 1961, le 25 avril, par arrêté préfectoral, la commune de Loguivy-lès-Lannion, peuplée de 262 habitants en 1958, passe dans le grand Lannion.

En 1962, un réémetteur de télévision est installé à Bel-Air pour desservir les maisons en bas de Lannion⁴¹¹.

En 1963, lors de l'industrialisation de Lannion, construction d'HLM à Pen-ar-Ru et à La Haute-Rive⁴¹².

Entre 1965 et 1971, la capacité du réservoir d'eau potable de Beg-ar-Lan est portée à 1000 m³⁴¹³. Sa capacité sera portée à 3000 m³ en 1980-85.

En 1966, création de l'école de Pen-ar-Ru (qui démarre en septembre 1965 dans le Vieux Collège de la rue du 73^e Territorial)⁴¹⁴.

Avant 1966, création d'un Hospice pour 150 personnes âgées dans l'ancien manoir de Kergomar.

En 1968, la rive gauche est encore très commerçante, voici par rue les établissements qui reçoivent des clients :

- Avenue du général de Gaulle :
n°2 Orhond (radio-télévision), n°6 Sylvestre (Garages Citroën), n°10 Kerloc'h (Garage Renault), n°12 bijouterie Sautejeau puis Optique, n°16 Laboratoire d'analyses médicales, n°28 Crédit Mutuel de Bretagne (banque), Gare SNCF, n°30 Hôtel Terminus puis Le Graal, n°32 Hôtel de Bretagne, Caisse de Bretagne de Crédit Agricole Mutuel, n°36 Société Moderne de revêtements (de sol), n°36 Giffard (fourniture générales pour l'automobile et l'industrie), Le Flanchec (garage automobile)⁴¹⁵
- Rue de Buzulzo :
Crêperie Barbot
- Route de Ploubezre :
Flageul (déménagements)
- Rue de Kergomar :
n°8 Compagnie Générale des Entreprises Électriques
- Rue Noël Donval :
n°1 Imprimerie Anger et L'Écho de Lannion, Bar de La Marine, Inscription Maritime, n°13 Contributions Directes et recette urbaine de Lannion (rappelle le nom de lieu Poul ar Recever du cadastre de 1826), Distillerie Warenghem⁴¹⁶



Figure 15 : Hôtel de Bretagne



Figure 16 : Garage Giffard

⁴⁰⁹ Ville de Lannion, AM, 2 R 13.

⁴¹⁰ Lannion Bulletin Officiel Municipal n°1 1964, p26.

⁴¹¹ Ville de Lannion, AM, 3 O 15.

⁴¹² Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴¹³ Ville de Lannion, AM, 1O16.

⁴¹⁴ Lannion Bulletin Officiel Municipal n°2 1966, p21.

⁴¹⁵ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p84.

⁴¹⁶ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p82.

- Rue de Kergariou :
Gendarmerie
- Pen-ar-Ru :
École communale mixte, Le Houérou (transporteur)
- Rue de Rosampont :
n°2 Briand (charbon, fuel), Coopérative des agriculteurs de Bretagne, plus tard le CROUS, Dispensaire d'hygiène sociale
- Rue du 73^e Territorial :
n°6 Centre public d'orientation scolaire et professionnelle, École puis Auberge de Jeunesse⁴¹⁷
- Rue de Kerampont :
n°1 Aurégan (bières, eaux minérales et gazeuses), Couvent des Augustines ou Sœurs de La Miséricorde de Jésus, n°6 L'hôpital de Lannion, n°1 Docteur Barthes (nez, gorge, oreilles), n°7 Polyclinique Sainte-Thérèse, n°11 cabinet de gynécologie-obstétrique, n°13 Dr Loyer (yeux, nez, gorge, oreilles), n°15 Dr Soenen (radiologue), Dubourg (café), L'Économique (épicerie libre-service), n°28 Le Quéré (alimentation générale), n°59 Meudal puis plus tard Bellec (boulangerie), n°12 Mignon (boucherie) puis plus tard Coiffure Rive Gauche, autre épicerie à Péran puis plus tard à Le Bivic puis à ce jour Toilettage Canin, n°30 Giraudon puis plus tard Bougeant (librairie), n°34 docteur Tanguy (médecine générale), n°35 Ets J. Thomas puis Petibon (fourniture générales de bureau), n°37 Meubles Meur, n°38 Coden (motoculture), n°48 Restaurant Le Kerampont (anciennement Atelier Donval), n°53 Foyer départemental de l'enfance, Guézennec (marbrier)
- Rue de Frères Lagadec :
n°66 Groupement de développement agricole, Le stade Lannionnais, Reynes (fruits et primeurs en gros), Sylvestre (garage Citroën)
- Route de Morlaix :
Muzellec (mécanique générale), Loarer (garage automobiles),
- Rue de La Haute-Rive :
Ollivier (masseur, kinésithérapeute), A. Péron (chauffage central, sanitaires, plomberie).

De 1969 à 1983, les ateliers municipaux de Lannion sont installés à Nod-Uhel⁴¹⁸.

En 1971, en juillet, inauguration du Pont Bailey à Lannion^{419 420}; il sera remplacé en 1975 par le pont des Viarmes et le Pont de Sainte-Anne sera élargi en 1980^{421 422 423 424}.

NB : le pont de Sainte-Anne avait alors été élargi à 3 voies, depuis une voie du pont initial a été neutralisée pour présenter des bacs de fleurs puis transformé en larges trottoirs et piste cyclable, donc la collectivité ne doit pas dire que la ville de Lannion souffre du manque de pont.

Entre 1972 et 1979, construction d'une voie d'accès de la gare vers l'hôpital de Kergomar (actuelle rue de Trorozec)⁴²⁵.

En 1973, un nouvel hôpital, nommé Pierre Le Damany, est construit en amont de Kergomar⁴²⁶. Lors de la construction de cet hôpital, le ruisseau de Saint-Patrice est busé et enfoui sous le parking de l'hôpital entre le bas de Trorozec et la sortie de l'Usine des Eaux de Kergomar^{427 428}.

⁴¹⁷ Bulletin Municipal de Lannion n°3 1968 p41.

⁴¹⁸ Ville de Lannion, AM, 5M22 et 5M23.

⁴¹⁹ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴²⁰ A. Le Person « Les installations portuaires de Lannion », Bulletin ARSSAT 2007 p15.

⁴²¹ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴²² Ville de Lannion, AM, 2 O 70 et 2 O 71.

⁴²³ A. Le Person « Lannion un port sur le Léguer », 2004, p340.

⁴²⁴ A. Le Person « Les installations portuaires de Lannion », Bulletin ARSSAT 2007 p15.

⁴²⁵ Ville de Lannion, AM, 2 O 72.

⁴²⁶ Ville de Lannion, AM, 3 Q 7.

⁴²⁷ Bulletin Municipal de Lannion n°2 1966 p17 et 18.

⁴²⁸ Jean-Jacques Trémel.

Vers 1974, la ville de Lannion acquiert le stade des Frères Laurent de Bel-Air et procède à la réfection des vestiaires et douches⁴²⁹.

Vers 1975, le Syndicat d'Initiative de Lannion est transféré de la gare SNCF dans de nouveaux locaux entre la poste et Le Léguer⁴³⁰.

En 1975, en décembre, l'hôpital quitte la rue de Kerampont pour se redéployer à Kergomar avec 350 lits^{431 432}. Il est inauguré le 8 septembre 1976⁴³³.

En 1976, le pont du chemin de fer départemental sur Le Léguer est démoli⁴³⁴.

En 1978, en octobre, ouverture d'une annexe de l'École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne dans les locaux de l'ancien hôpital de Lannion⁴³⁵. En cette même année l'Association Rive Gauche est créée et offre diverses activités de loisirs.

En 1980, en février, le gaz naturel arrive à Lannion⁴³⁶, ce qui marque la fin de l'activité dite Usine à Gaz à Nod-Uhel. En 1981, les rails sont retirés du quai Maréchal Foch⁴³⁷.

En 1982, la caserne des pompiers « Centre de secours principal » est à Nod-Uhel et le giratoire (rond-point) de Bel-Air est mis en service le 10 septembre.

Vers 1983, mise en service du boulevard Mendès France pour contourner Lannion du Pont des Viarmes vers Bel-Air et Morlaix par Kerlitous⁴³⁸.

En 1983, le service formation d'Alcatel-CIT est transféré à Kerampont, dans l'ancien hôpital de Lannion, le but étant de maintenir les clients éloignés des services d'études du commutateur téléphonique E10 et aussi de gagner de la place pour agrandir ce service⁴³⁹.

En 1984, en avril, inauguration des nouveaux locaux de la gendarmerie de Lannion rue de Kergariou⁴⁴⁰.

En 1987, restauration de la statue de saint Divy par André Querrien et Louis-Claude Duchesne.

En 1986, début de l'ENSSAT dans l'ancienne chapelle de l'hôpital⁴⁴¹.

En 1990, l'ancienne passerelle qui permettait au train départemental de franchir le Léguer est démolie⁴⁴².

En 1990, Briand fuel et autres combustibles quitte la rue de Rosampont pour s'installer Route de Perros-Guirec et laisse place à un laboratoire d'Analyses Médicales.

En 1992, construction du Stade d'Eau vive pour le canoë-kayak sur la rivière Le Léguer entre les ponts de Sainte-Anne et de Kermaria⁴⁴³.

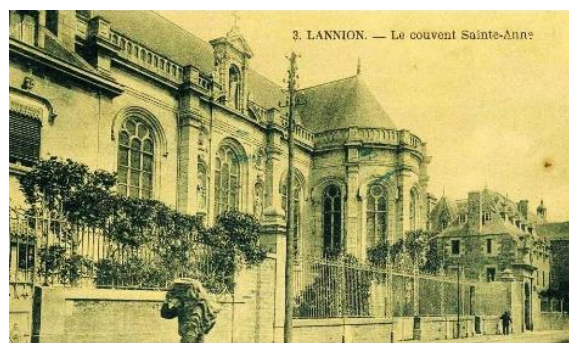


Figure 17 : Chapelle des Augustines, rue de Kerampont

⁴²⁹ Ville de Lannion, AM, 5 M 12.

⁴³⁰ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴³¹ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴³² Bulletin ARSSAT 2006 p26.

⁴³³ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴³⁴ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p33.

⁴³⁵ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴³⁶ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴³⁷ Ville de Lannion, AM, 2 O 183.

⁴³⁸ Ville de Lannion, AM, 2 O 85 à 2 O 87.

⁴³⁹ Site Internet Alcatel-CIT, site d'histoire, Blog.

⁴⁴⁰ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴⁴¹ Bulletin ARSSAT 2006 p26.

⁴⁴² A. Le Person « Les installations portuaires de Lannion », Bulletin ARSSAT 2007 p15.

⁴⁴³ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

En 1994, le 11 juillet, la statue de saint Divy quitte son socle à l'angle des rues de Kerampont et de la Haute-Rive alors qu'un projet de la municipalité de Lannion pour « aménager » le carrefour y détruit la vieille maison à pans-de-bois et torchis qui supportait cette statue^{444 445}.

En 1993, inauguration de laboratoires de l'école d'ingénieurs ENSSAT dans les locaux de l'ancien hôpital de Lannion⁴⁴⁶.

En 1996, le 24 septembre, inauguration du cinéma Les Baladins avec 3 salles au bas de la rue Noël Donval⁴⁴⁷.

La clinique quitte la rue de Kerampont en fin 1999 pour s'installer près du manoir de Saint-Elivet.

Au XXI^e siècle :

En 2000, déplacement de la gare SNCF vers Kergomar et suppression du passage à niveau.

En 2003, en juillet, la ville de Lannion achète le monastère de Sainte-Anne aux Augustines qui quittent Lannion⁴⁴⁸.

En 2003, en septembre, débats au conseil municipal de Lannion pour installer une Médiathèque dans l'ancien monastère de Sainte-Anne⁴⁴⁹.

En 2007, le 15 décembre, les sœurs Augustines quittent leur monastère de Lannion⁴⁵⁰.

Vers 2009, le domaine de Trorozec est vendu par Hervé de Miniac en 4 lots : 7,5 ha à la ville de Lannion qui y aménage un parcours de découverte du bois sous le nom de Vallon de Trorozec, le manoir à un particulier, la métairie et la place du colombier au sud du manoir à Nexity qui y construit des immeubles et les champs à l'Hôpital pour sa réserve foncière.

En 2012, décision de transformer l'ancien couvent hospitalier Sainte-Anne en espace socio culturel⁴⁵¹. Le chantier démarre en septembre 2014⁴⁵², jusqu'au 19 novembre 2016⁴⁵³.

En 2013, en juillet, la fontaine de Roz-ar-Moal, au niveau du n°56 de la rue des Frères Lagadec, est encore debout⁴⁵⁴ ; en début 2014 elle est effondrée⁴⁵⁵.

En 2018, construction d'un parking entre la gare SNCF et Kergomar dans le lit du ruisseau de Kerlouzouen (alias Min-Rann), lequel est dévié plus bas que l'usine des Eaux de Kergomar dans l'ancien bief du second moulin de Kergomar au bord de la rue actuelle de Trorozec.

En 2021, le 1^{er} juillet, les pompiers quittent la Rive Gauche pour s'installer à Pégase.

En 2018, au mois d'octobre, « retour à la case départ » : la ville de Lannion fusionne les Conseils de Quartier Rive Gauche et Loguivy-lès-Lannion, effaçant ainsi, dans les relations entre les habitants, les amputations de 1822⁴⁵⁶.

Crédit photos :

Collections privées Jean-Yves Marjou et Maurice André.

⁴⁴⁴ M. André et L.C. Duchesne « Mémoire en images Lannion », 1994, p105.

⁴⁴⁵ Ouest-France du 11 juillet 1994, page Lan16.

⁴⁴⁶ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴⁴⁷ Le Trégor « Un siècle du Trégor 1900-2000 ».

⁴⁴⁸ Ouest-France du 29 juillet 2003.

⁴⁴⁹ Ouest-France du 24 septembre 2003.

⁴⁵⁰ Messe d'action de grâce du 15 décembre 2007.

⁴⁵¹ Ouest-France du 12 décembre 2012.

⁴⁵² Ouest-France du 30 septembre 2014.

⁴⁵³ Le Trégor du 24 novembre 2016.

⁴⁵⁴ Bulletin ARSSAT 1999, page 76.

⁴⁵⁵ Le Trégor du 9 janvier 2014.

⁴⁵⁶ Le Trégor du 4 octobre 2018.

